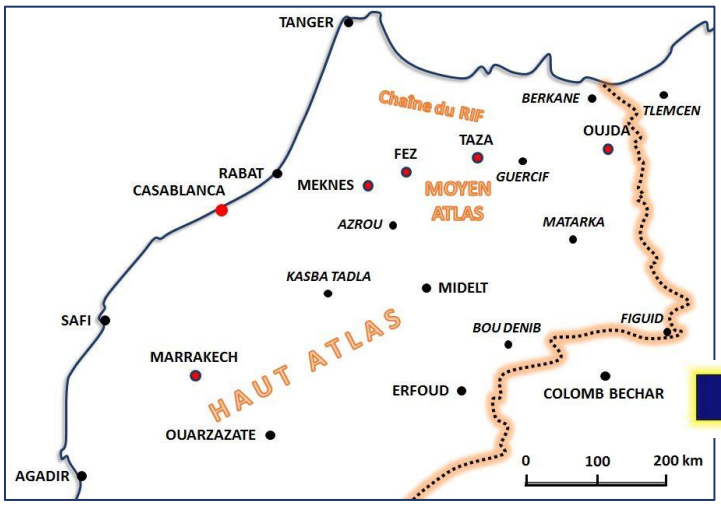
Maroc 1907-1934

4e régiment de tirailleurs tunisiens

Maroc occidental : 1907-1914
Maroc oriental : 1907-1908
Maroc : 1914-1920 ; 1925





Eric de FLEURIAN

04/01/2017

Modificatif n° 3 du 13/08/2026

© Copyright 2017-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment entre 1907 et 1934 **2**
Participation du régiment à la campagne du Maroc **3**
Déroulement des opérations **4**
1er bataillon : 1913-1914 ; 1925 4
2e bataillon : 1907-1908 ; 1913-1914 ; 1915-1920 7
3e bataillon : 1907-1909 ; 1913-1915 12
4e bataillon : 1908-1913 16
5e bataillon : 1908 ; 1914 19
6e bataillon : 1911-1913 20
7e bataillon : 1911-1913 23
8e bataillon : 1911-1913 24
9e bataillon : 1912-1913 26
10e bataillon : 1912-1913 27
11e bataillon : 1913 27
12e bataillon : 1913 27
4e régiment de marche de tirailleurs : 1919-1920 28
Etats d'encadrement **29**
Citations collectives attribuées aux unités du 4e RTT **36**
Sources **37**

Avertissement

Même si j'ai eu à ma disposition des données assez précises et détaillées dont quelques éléments de journaux de marche d'unité, la période 1912-1914 présente de nombreuses lacunes dans l'emploi des différents bataillons. Ce document reste très largement perfectible. Tout aide pour en corriger les erreurs et l'enrichir sera donc la bienvenue.

Nota : l'orthographe des noms des lieux diffère fréquemment d'un document à l'autre, voire d'une carte à l'autre. Tous les noms de lieux qui sont mentionnés sont en principe présents sur les cartes. Quand ils n'ont pas été localisés avec précision, ils sont en *italique* dans le texte.

Evolution du régiment entre 1907 et 1934

Le 1er août 1907, le 4e RTT est à six bataillons.

A partir de 1907, six nouveaux bataillons sont créés : les 7e et 8e bataillons en octobre 1907 ; les 9e et le 10e bataillons en octobre 1911 ; les 11e et 12e bataillons en septembre et octobre 1912.

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, le régiment se scinde en deux entités pour donner naissance au 8e RTT. Les 1er, 3e, 7e, 8e, 9e et 11e bataillons forment le 8e RTT en devenant respectivement les 1er, 3e, 2e, 4e, 5e et 6e bataillons du nouveau régiment ; les 2e, 4e, 5e, 6e, 10e et 12e bataillons restent au 4e RTT et deviennent respectivement les 2e, 4e, 5e, 6e, 1er et 3e bataillons du régiment.

En août 1914, il ne reste plus qu'un dépôt de guerre à Sousse, les bataillons étant affectés à des régiments de marche engagés sur le front occidental ou engagés isolément sur d'autres théâtres : Maroc, Orient, Levant.

Le 1er janvier 1920, le 4e RTT est reconstitué progressivement à trois bataillons en Tunisie. Entre le 1er octobre et le 1er novembre 1920, toutes les unités de marche sont dissoutes pour donner naissance à de nouveaux régiments organiques autonomes où sont amalgamés tous les bataillons ayant existé pendant la première guerre mondiale et non dissous à cette date.

Le régiment ne connait pas de nouvelle évolution de structure avant 1936.

Participation du régiment à la campagne du Maroc

Les douze bataillons que le 4e RTT a compté ont tous été engagés au Maroc entre 1907 et 1914. Deux bataillons se succéderont sur ce territoire durant la première guerre mondiale et le bataillon présent à la fin de la guerre sera rejoint en février 1919 par le régiment de marche (trois bataillons) venu de France. Un bataillon est engagé en 1925, pendant la guerre du Rif.

BATAILLON	DU	AU	ZONE D'ENGAGEMENT
2e bataillon	12 décembre 1907	12 janvier 1908	Maroc oriental
3e bataillon	29 décembre 1907	8 novembre 1908	Maroc occidental
4e bataillon	14 mars 1908	2 juin 1913	Maroc occidental
5e bataillon	20 juillet 1908	26 octobre 1908	Maroc oriental
6e bataillon	2 mai 1911	5 juillet 1913	Maroc occidental
7e bataillon	12 mai 1911	15 avril 1913 *(1)*	Maroc occidental
8e bataillon	21 mai 1911	15 avril 1913 *(2)*	Maroc occidental
9e bataillon	18 mai 1912	15 avril 1913 *(3)*	Maroc occidental
10e bataillon	5 juin 1912	15 août 1913 *(4)*	Maroc occidental
11e bataillon	24 avril 1913	15 août 1913 *(5)*	Maroc occidental
12e bataillon	3 juin 1913	15 août 1913 *(6)*	Maroc occidental
1er bataillon	13 juillet 1913	15 août 1913 *(7)*	Maroc occidental
1er bataillon *(8)*	15 août 1913	8 août 1914	Maroc occidental
3e bataillon *(9)*	15 août 1913	15 juillet 1915	Maroc occidental
2e bataillon	24 août 1913	10 septembre 1914	Maroc occidental
5e bataillon	7 avril 1914	17 août 1914	Maroc occidental
2e bataillon	20 juin 1915	1 novembre 1920	Maroc
4e RMTA	1 février 1919	1 novembre 1920	Maroc
1er bataillon	28 juillet 1925	23 novembre 1925	Maroc

(1) Le 7e bataillon passe au 8e RTT et devient le 2/8e RTT.
(2) Le 8e bataillon passe au 8e RTT et devient le 4/8e RTT.
(3) Le 9e bataillon passe au 8e RTT et devient le 5/8e RTT.
(4) Le 10e bataillon devient le 1er bataillon.
(5) Le 11e bataillon passe au 8e RTT et devient le 6/8e RTT.
(6) Le 12e bataillon devient le 3e bataillon.
(7) Le 1er bataillon passe au 8e RTT et devient le 1/8e RTT.
(8) Ce 1er bataillon est l'ancien 10e bataillon.
(9) Ce 3e bataillon est l'ancien 12e bataillon.

Déroulement des opérations[1]

1. 1er bataillon : 1913-1914 ; 1925

1.1. Au Maroc occidental : 13 juillet au 15 août 1913

Le 1er bataillon embarque le 12 juillet 1913 à Bizerte sur le « *Maréchal Bugeaud* » à destination du Maroc où il doit relever le 7e bataillon.

Je n'ai aucune information sur les engagements du bataillon de juillet à août 1913.

Il devient le 1er bataillon du 8e RTT le 15 août 1913.

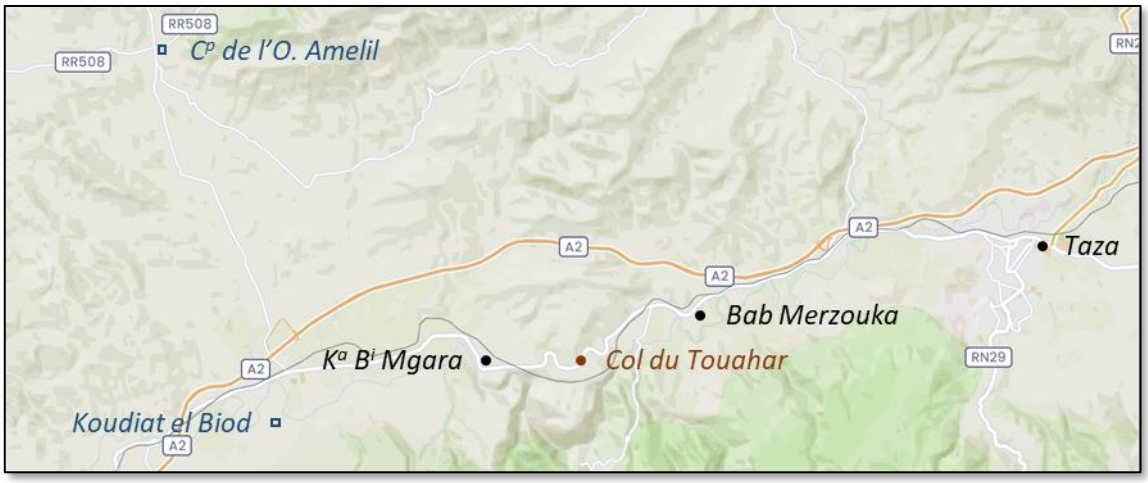
1.2. Au Maroc occidental : 15 août 1913 au 8 août 1914

Ex 10e bataillon, déjà au Maroc, le nouveau 1er bataillon est stationné à ?

Je n'ai aucune information sur les engagements du bataillon du 15 août au 31 décembre 1913.

En janvier 1914, l'EM les 1re et 4e compagnies sont à Ifrane (60 km SE Meknès), les 2e et 3e compagnies à Meknès.

Le 16 mars, le bataillon est regroupé à Meknès. Le 30 avril, relevé par le 5e bataillon, le 1er bataillon rejoint Fez et vient stationner à Dar Debibagh (au SO de Fès).



Le 10 juin, l'EM, les 3e et 4e compagnies font mouvement sur le poste de l'Oued Amelil où ils intègrent la colonne Gouraud qui doit opérer contre les Riata. Du 13 au 23 juin, la colonne conduit à partir du camp des Beni M'Gara plusieurs reconnaissances le long de l'Innaouen. Elle doit livrer combat vers le col du Touahar les 16 et 20 juin.

Le 24 juin, la colonne rejoint le camp de Koudiat el Biad, au confluent de l'oued Amelil. Le bataillon a un accrochage le 28 juin à proximité du camp.

Le 30 juin, le bataillon quitte la colonne Gouraud pour rejoindre les troupes du Maroc oriental à Bab Merzouka.

[1] Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats des bataillons du 4e RTT. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs au Maroc 1907-1934, disponible sur le site.

Le 3 août, le bataillon est regroupé à Taza. Il fait mouvement le 4 août sur Msoun où il embarque par voie ferrée à destination de Taourirt puis d'Oujda. Le 8 août, il quitte Oujda par voie ferrée à destination de Maison Carrée. Il embarque le 15 août à Alger sur le paquebot « *Espagne* » pour la France.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 16 juin 1914 : premier combat de Touahar.
- 20 juin 1914 : deuxième combat de Touahar.

1.3. Au Maroc : 28 juillet au 22 novembre 1925

Le 28 juillet 1925, le 1er bataillon quitte Sousse par voie ferrée à destination d'Oujda où il arrive le 2 août. Les 7 et 8 août, il fait mouvement sur Taza.

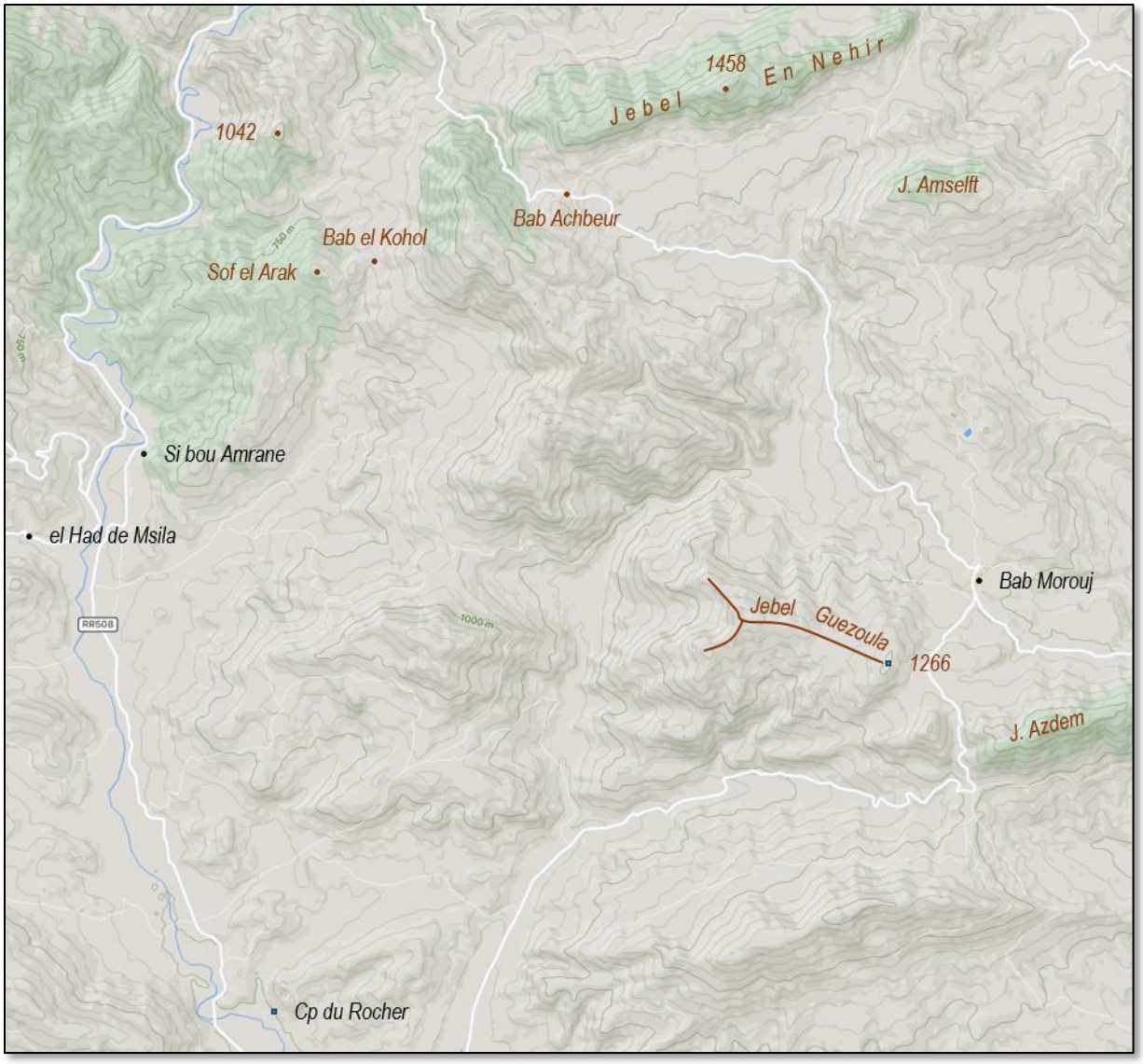
Les 10 et 11 août, le bataillon fait mouvement sur Bab Morouj (23 km N Taza) avec étape à Ain bou Kellal (16 km NNE Taza, sur l'oued el Arba). Il rejoint le groupe mobile Boutry, dont la mission est d'établir une barrière entre les Tsoul et les Branes.

Le 16 août, le bataillon mène un canon de 75 au poste sur l'éperon Est du Jebel Guezoula. Le 18 août, partant du poste, le bataillon entame son mouvement en direction des pitons à 2 km à l'ouest du poste. A mi-chemin, il est accroché sérieusement. Ayant reçu l'ordre de se replier, le bataillon décroche à proximité du poste. Les pertes subies pendant cette opération sont de 7 tués, 30 blessés et 5 disparus. Le 20 août, la 1re compagnie va relever la garnison du Jebel Guezoula.

Le 31 août, le bataillon reçoit l'ordre de rejoindre le groupe mobile Duffour à Bab Achbeur. Il exécute ce mouvement le 1er septembre.
Le 4 septembre matin, la 3e compagnie va occuper le piton 1458 du Jebel en Nehir pour assurer la liaison entre le poste du Jebel Amselft et le camp de Bab Achbeur. Peu après son arrivée, la compagnie est attaquée par un fort parti rifain, supérieur en nombre. Alertée, la 1re compagnie se porte sur la position que vient d'occuper l'ennemi et recueille la 3e compagnie. Une tentative pour reprendre le piton échoue ; le bataillon s'installe sur la crête à 1500 m à l'ouest du piton 1458.
Le 5 septembre, appuyé par le 2/17e RTA et le 3/31e RTA, le bataillon attaque et s'empare du piton où il débute l'installation d'un poste pour une compagnie. En fin de journée, la position est violemment attaquée ; la surprise initiale crée temporairement une situation délicate rapidement réglée. Ces deux journées de combat ont coûté au bataillon 21 tués, 77 blessés et 2 disparus.

Relevé le 7 septembre, le bataillon est dirigé sur Bab Morouj puis, le 8 septembre, il fait mouvement sur le camp du Rocher.
Le 9 septembre, le bataillon relève le 2/14e RTA dans les postes de Bab Kehoul (*Bab el Kohol* ; 1re compagnie), de Sof el Arak (3e compagnie) et du *Piton Chevelu* (*non localisé* ; 2e compagnie).
Le 21 septembre, une compagnie de marche participe avec le 1/18e RTC à l'attaque de la croupe 1042, au nord du poste de la grande crête nord de M'sila.
Le 26 octobre, la 1re compagnie rejoint le poste de Sof el Arak. Le 27 octobre, le PC et la 4e compagnie rejoignent le poste de Sof el Arak.
Relevé le 2 novembre par le 2/8e RZ, le bataillon fait mouvement sur Taza le 3 novembre.

Le 15 novembre, le bataillon fait mouvement sur Oujda par voie ferrée. Du 17 au 22 novembre il rejoint Sousse via Maison Carrée et Tunis.


1458
En Nehir
Jebel
1042
J. Amselft
Bab Achbeur
Bab el Kohol
Sof el Arak
Si bou Amrane
el Had de Msila
Bab Morouj
Jebel Guezoula
1266
J. Azdem
RR508
Cp du Rocher

2. 2e bataillon : 1907-1908 ; 1913-1914 ; 1915-1920

2.1. Au Maroc oriental : 12 décembre 1907 au 12 janvier 1908

Le 2e bataillon quitte Tunis le 7 décembre 1907 à bord du vapeur « *Moulouya* » à destination d'Oran où il débarque le 10 décembre.

Le 11 décembre, le bataillon est dirigé par voie ferrée sur Marnia puis sur Oujda où il stationne jusqu'à son retour à Oran, le 13 janvier 1908.

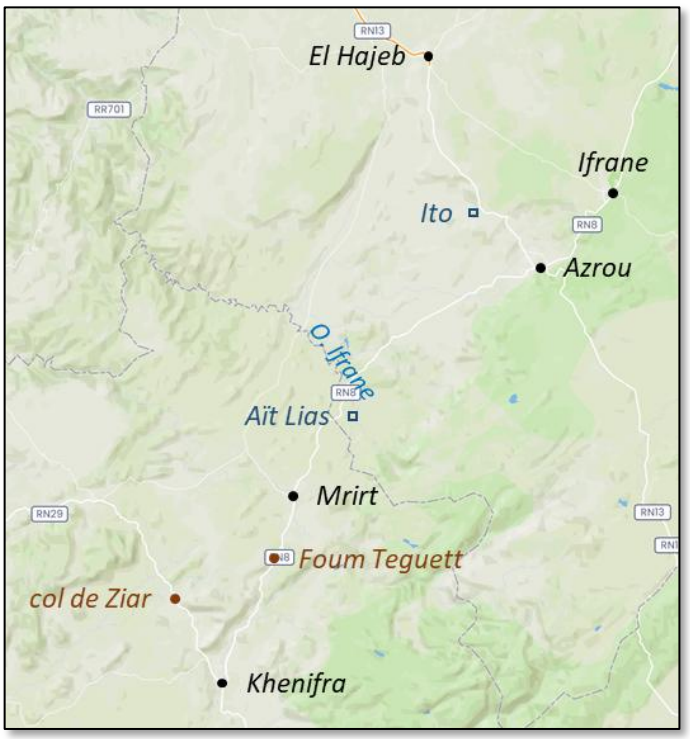
Il embarque le 14 janvier sur le vapeur « *Hérault* » et débarque à Tunis le 16 janvier. Il est de retour à Sousse le 17 janvier.

2.2. Au Maroc occidental : 24 août 1913 au 10 septembre 1914

Concentré à Tunis, le 2e bataillon embarque le 24 août 1913 sur la « *Ville de Tunis* » pour le Maroc où il doit relever le 4e bataillon du 8e régiment de tirailleurs. Il débarque à Casablanca le 28 août.

Du 1er au 12 septembre, le bataillon fait mouvement jusqu'à Meknès puis, du 15 au 17 septembre jusqu'à Fez. Il cantonne à Dar Debibagh.

Du 26 au 28 octobre, le bataillon fait mouvement sur Meknès puis, du 31 octobre au 2 novembre sur Ito, son nouveau stationnement. Jusqu'en mai 1914, il participe à la sécurisation de sa zone par des escortes et des reconnaissances.



Du 5 au 7 juin 1914, alors qu'il est dans la région de l'oued Ifrane, son camp d'Aït Lias est harcelé à plusieurs reprises.

Du 9 au 15 juillet, le bataillon opère avec la colonne Claudel qui marche sur Khenifra. Elle a un léger accrochage, le 11 juillet, vers le défilé de Foum Teguett.

Le bataillon reste à Khenifra jusqu'au 3 août. Le 25 juillet, son camp est attaqué.

Le 4 août, le bataillon prévu pour partir en France, quitte Khenifra pour rejoindre la colonne Claudel vers Tendra. A hauteur du col de Ziar, il doit livrer un violent et coûteux combat (41 hommes hors de combat) pour chasser l'ennemi qui bloque le passage. Il fait la jonction le 5 août avec la colonne Claudel puis tandis qu'une partie du bataillon (EM, 7e et 8e compagnies) rejoint Meknès, l'autre partie reste à la disposition de la colonne Claudel qui opère dans la région d'Ito.

Le bataillon est regroupé à Meknès le 1er septembre puis transporté par voie ferrée jusqu'à Kenitra.

Embarqué sur « *l'Iméréthie* », il quitte Mehdia le 10 septembre à destination de Sète puis de Bordeaux où il entre dans la composition du 8e régiment de marche de tirailleurs de la 4e brigade du Maroc (futur 4e RMZT).

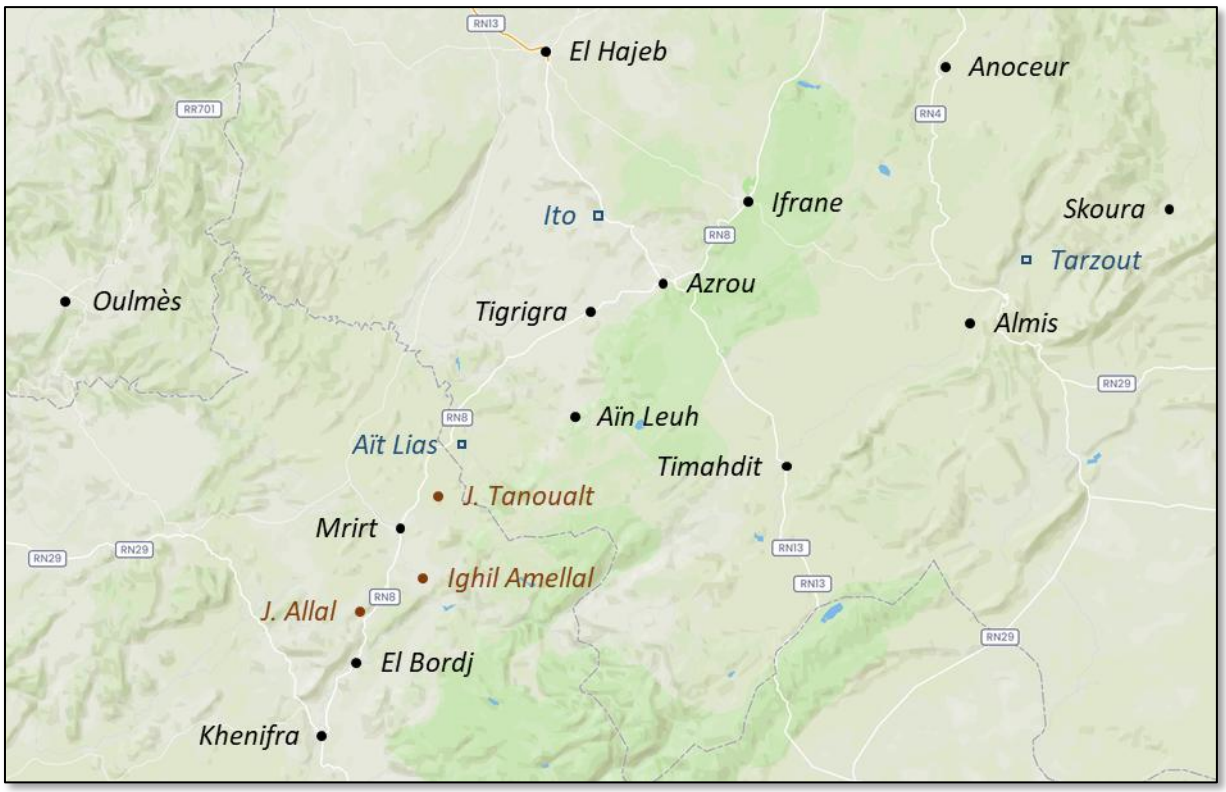
Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 25 juillet 1914 : attaque du camp de Khenifra.
- 4 août 1914 : combat du col de Ziar.

2.3. Au Maroc : 20 juin 1915 au 1er novembre 1920

Débarqué de « *l'Abda* », le 20 juin 1915 à Casablanca, en provenance de France, le bataillon fait ensuite mouvement sur Fez où il est regroupé à partir du 2 juillet.

Le 5 juillet, il fait mouvement sur Anoceur où il stationne jusqu'au 20 août. Il participe ensuite à des travaux dans la région d'Almis jusqu'au 26 août, puis il est dirigé sur Ito où il stationne jusqu'au 12 septembre.



Jusqu'au 24 octobre, il participe à différentes escortes et travaux dans la région de Timahdit, Almis avant de rentrer à Ito. Du 4 au 16 novembre, il est dans le secteur de Trigrigra puis dans celui de Lias. Du 17 au 30 novembre, il opère avec le groupe mobile d'Ito vers Mrirt puis Lias et Oulmès avant de rentrer à Ito. Il a un accrochage le 19 novembre vers Sidi Amelal (*il s'agit plus vraisemblablement de l'Ighil Amellal, au SSE de Mrirt*).

Du 5 au 12 janvier 1916, le bataillon participe avec le GM d'Ito à une reconnaissance sur Ifrane et du 16 au 21 janvier sur Khenifra. Le 23 janvier, lors du mouvement sur Mrirt, il participe au combat du Djebel Allal. Il est de retour à Ito le 26 janvier.

Le 31 mars, avec le GM d'Ito, le bataillon fait mouvement sur Mrirt. Il rentre à Ito le 7 avril.

Le 14 mai, avec le GM d'Ito, le bataillon fait mouvement sur Aïn Leuh, où il séjourne jusqu'au 16 juin. Le 18 juin, il participe au combat pour délivrer le poste de Tarzout, assiégé depuis 48 heures. Le GM quitte Tarzout le 26 juin et rejoint Aïn Leuh.

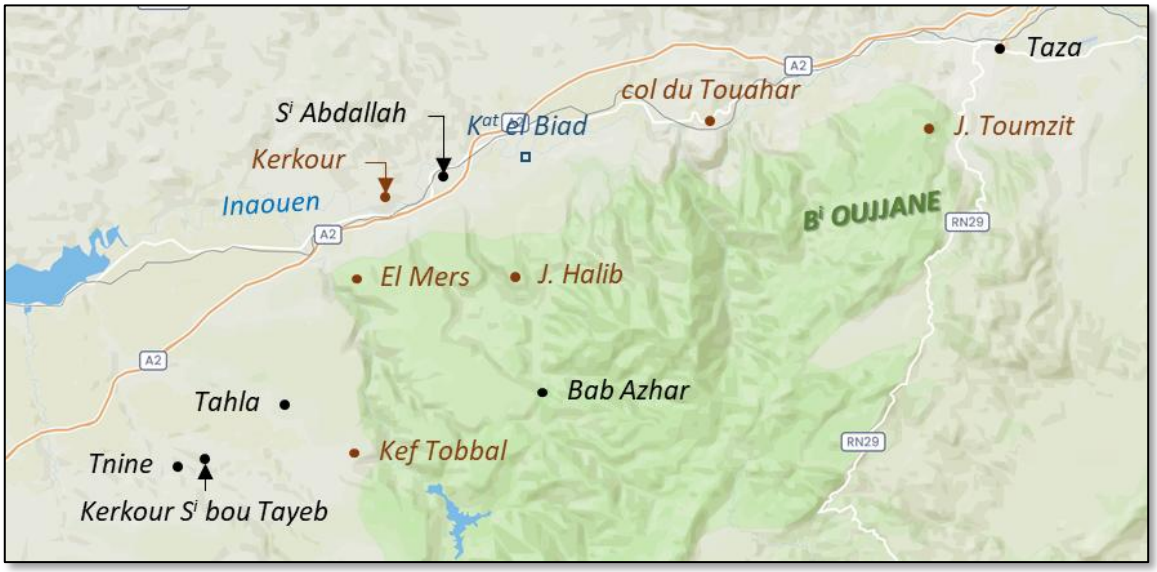
Le 24 février 1917, lors d'une opération de police menée par le GM de Meknès, le bataillon participe au combat de Tanoualt. Jusqu'au 3 juillet, il participe à des reconnaissances, des escortes et des travaux dans ce secteur.

Le 4 juillet, alors qu'il participe avec le GM à une reconnaissance vers Skoura, il doit livrer un violent combat qui lui occasionne des pertes. Le 8 juillet, il est de nouveau accroché en quittant Skoura et subit de nouvelles pertes. Il rejoint Aïn Leuh le 15 juillet.

Le 26 août, l'EM, la 7e et la 8e compagnie font mouvement sur Taza où ils arrivent le 31 août. Le 16 septembre lors d'une opération de sécurisation de la région de l'Inaouen, ces éléments livrent combat dans la région de Touahar. Rejoint par les 5e et 6e compagnies, le bataillon reste dans le secteur de Touahar jusqu'au 27 octobre.

Du 28 octobre au 2 novembre, lors des deux convois de ravitaillement de Sidi Belkacem, le bataillon est harcelé par l'ennemi. Le 29 octobre, il monte à l'assaut du Guelb Msoun.
Le bataillon est de retour à Taza le 3 novembre.

Le 17 novembre, les 7e et 8e compagnies qui se portent sur le Toumzit (SO Taza) pour l'occuper, doivent s'en emparer de vive force.

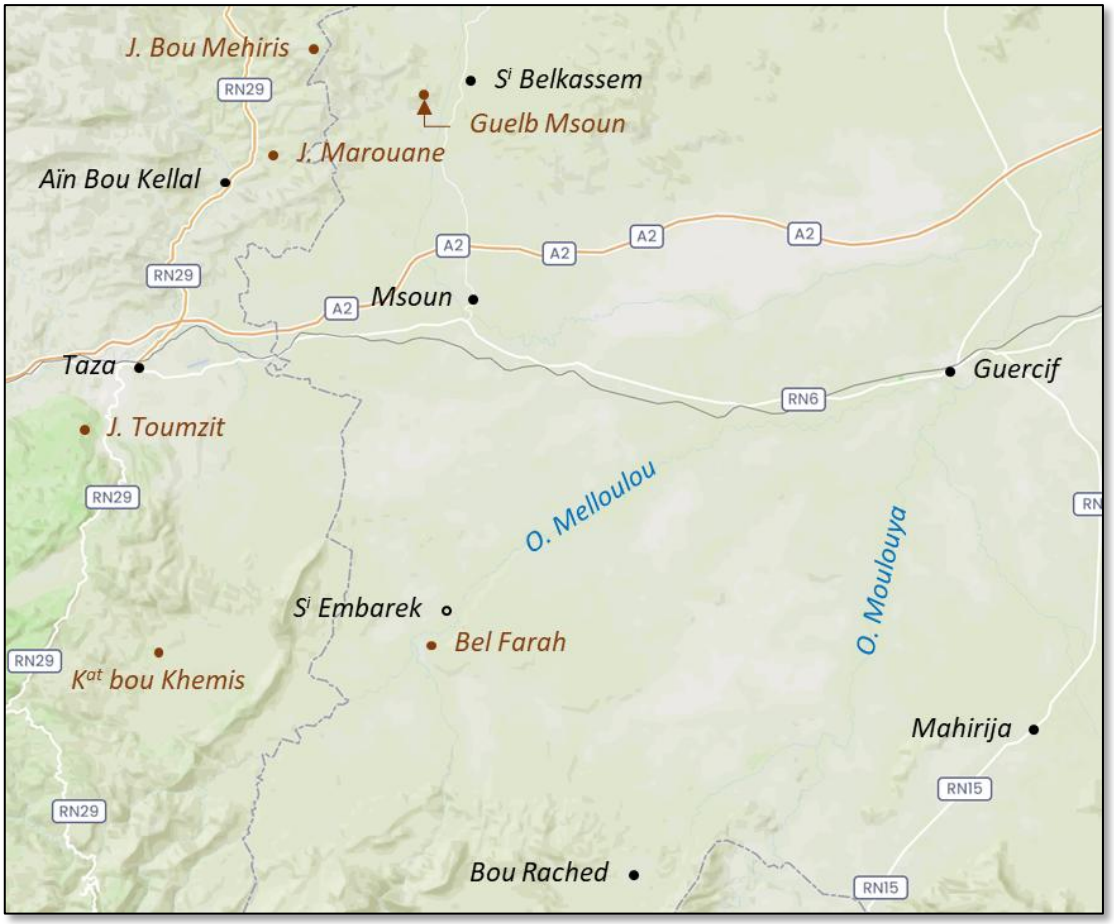


Le 21 février 1918, avec le GM de Taza, le bataillon participe à une opération contre les Beni Oujjane. Parti du Toumzit, il tombe sur une vigoureuse résistance qu'il doit réduire au prix de quelques pertes. Il reste dans le secteur jusqu'au 2 mars puis rentre à Taza.

Le 17 mars, au retour d'un ravitaillement du poste de Sidi Belkacem, le bataillon doit bousculer un ennemi qui le prenait de flanc avec un feu nourri.

Du 6 au 8 avril, le bataillon participe à une opération dans la région de Koudiat el Biad. Le 6 avril soir, ses éléments situés sur le Djebel Halib font l'objet de tirs de harcèlement qui lui causent des pertes. Le bataillon reste dans le secteur de Koudiat el Biad jusqu'au 11 juin.

Du 12 au 16 juin, le bataillon opère avec le groupe mobile de Taza dans le secteur Kerkour, El Mers, le long de l'Inaouen.



Du 21 au 23 juin, le bataillon opère avec le GM de Taza dans le secteur d'Aïn bou Kellal. Les 22 et 23 juin, il participe au combat du djebel Marouane (*non localisé avec certitude*, 6 à 7 km NE Aïn bou Kellal) puis à l'attaque du djebel bou Mehiris. Il reste ensuite dans ce secteur jusqu'au 8 juillet pour y effectuer des travaux de piste. Le bataillon rentre ensuite à Taza.



Le 15 septembre, le bataillon tient le secteur de Koudiat el Biad jusqu'au 12 janvier 1919, puis rejoint Taza.

Le 10 mars, le 2e bataillon est rattaché au 4e RMTA et, implanté à Sidi Abdallah, il prend en charge

le secteur ouest de Taza. Le 5 avril, les 6e et 7e compagnies dégagent la kasbah d'Aïn Mediouna (environ 40 km NNO de Koudiat el Biad) cernée par les Marocains. Le bataillon reste dans ce secteur pour y effectuer des travaux. Le 26 avril, alors qu'il escorte un convoi dans la région de Had Recifa (*gué sur l'Ouergha à proximité immédiate d'Aïn Aïcha*), le bataillon (6e et 7e compagnies) doit livrer un violent combat contre un fort parti de dissidents et doit se replier avec des pertes importantes.

Le bataillon est de retour à Taza le 15 mai. Le 26 mai, partant de Msoun, le bataillon fait mouvement sur Sidi Embarek (10 km S de Msoun). Dans la région de Bel Farah (au bord de l'oued Melloulou) il fait l'objet de tirs. Un camp est installé dans ce secteur. Le bataillon rentre à Taza début août.

Le 17 avril 1920, alors qu'il avait rejoint la région de Mahiridja, le bataillon participe à l'opération sur Bou Rached.

Le 19 mai, il participe au sud de Taza aux opérations dans la région de Koudiat bou Khemis.

Entre juillet et octobre 1920, il est engagé au sud de l'Inaouen, dans la région de Tahla, dans différentes opérations contre les tribus dissidentes.

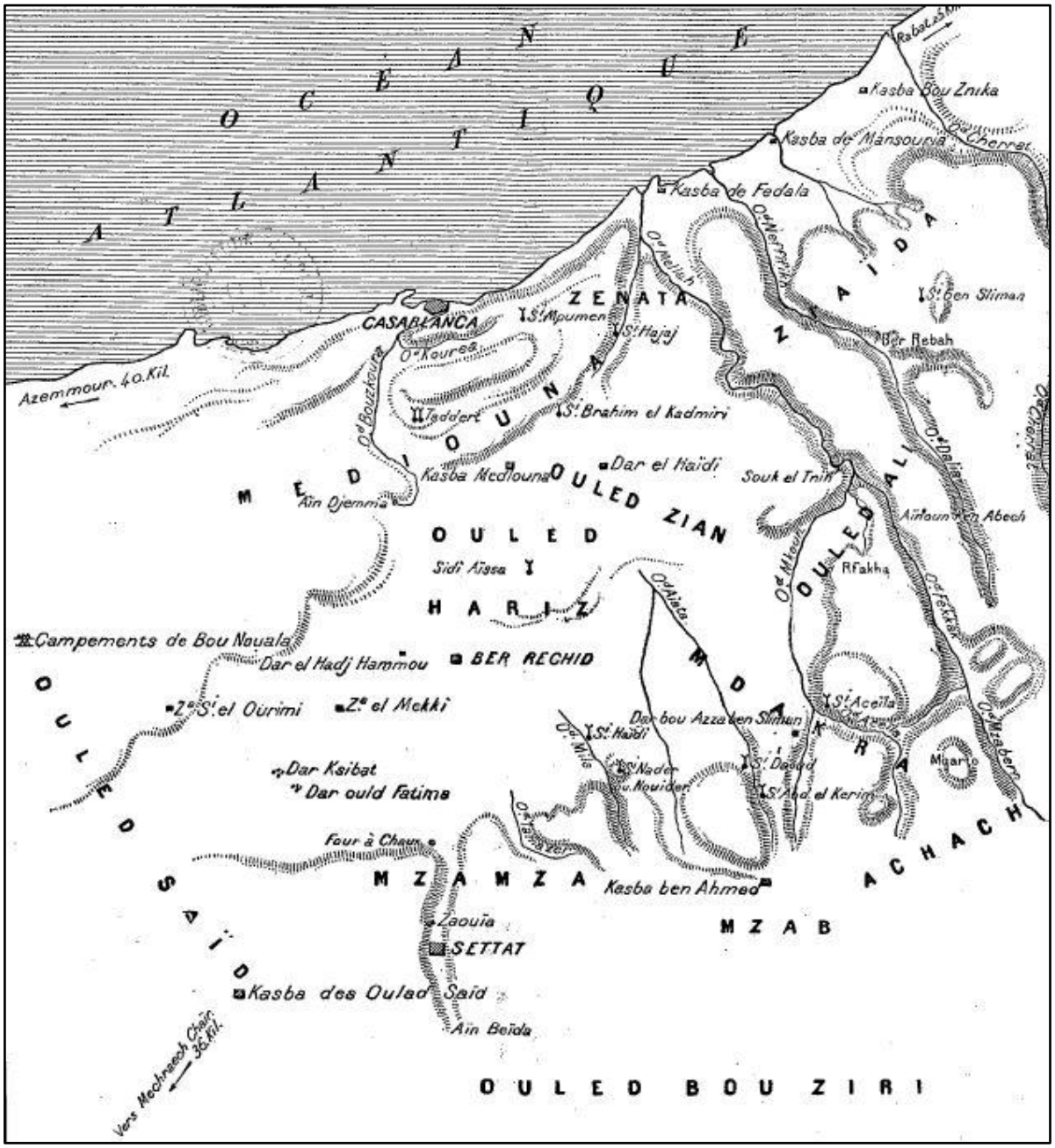
Le 1er novembre 1920, il devient le 2e bataillon du 24e régiment de tirailleurs indigènes.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 19 novembre 1915 : combat de Sidi Amelal (Beni MGuild).
- 23 janvier 1916 : combat de Djebel Allal.
- 18 juin 1916 : combat de Tarzout.
- 8 juillet 1917 : combat de Scourra.
- 21 février 1918 : combat de Beni Oujjane.
- 6 avril 1918 : combat du Djebel Halib.
- 22 et 23 juin 1918 : combat du Djebel bou Mehiris.
- 5 avril 1919 : affaire de la casbah d'Aïn Mediouna.
- 26 avril 1919 : affaire de Had Recifa.
- 26 mai 1919 : combat de Kasbah bel Farah.
- 17 avril 1920 : combat de Bou Rached.
- 19 mai 1920 : combat du Koudiat bou Khemis.
- 2 juillet 1920 : affaire de Kerkour Sidi bou Taïeb el Tnine.
- 10 août 1920 : affaire de Kef Tobbal.
- 14 octobre 1920 : combat de Bab Azhar.

3. 3e bataillon : 1907-1909 ; 1913-1915

3.1. Au Maroc occidental : 29 décembre 1907 au 8 novembre 1908



Le 3e bataillon embarque le 29 décembre 1907 à Bizerte sur le croiseur « *Victor Hugo* » à destination de Casablanca où il débarque le 1er janvier 1908.

Il forme, avec le 5e bataillon du 3e RTA, le 4e régiment de marche de tirailleurs aux ordres du lieutenant-colonel Taupin.

Première colonne : combat de Settat (15 janvier)

Le 12 janvier, avec la colonne Boutegourd, le bataillon marche sur Ber Rechid qu'il rejoint le 13 janvier. Le 15 janvier, la colonne marche sur Settat et participe à la prise de la localité. Elle est de retour à Ber Rechid dans la nuit suivante.

Deuxième colonne : combat de l'oued M'Koun (24 janvier)

Dans le cadre d'une nouvelle répartition des troupes, le 18 janvier alors qu'il stationne à Sidi Aïssa, le 4e régiment de marche, moins une compagnie affectée à la garnison de Casablanca, forme maintenant l'infanterie de la colonne mobile du Tirs, sous les ordres du colonel Boutegourd.

Le 24 janvier, la colonne quitte son campement de Sidi Ahmed el Medjoub et se dirige sur Aïn M'Koun où elle participe à la mise en fuite des Marocains présents sur la rive gauche de l'oued Mellah.

Troisième colonne

Le 25 janvier, le 4e régiment de marche rejoint Mediouna puis, le lendemain, Bou Znika et Fedala où il relève le 2e régiment de marche. Il n'est pas engagé dans cette troisième colonne qui dure du 2 au 7 février.

Quatrième colonne : combat de Ber Rebah (17 février)

Dès le 13 février, le lieutenant-colonel Taupin avait reçu mission de constituer une colonne mobile avec les éléments des garnisons de Bou Znika et de Fedala. Celle-ci constituée de cinq compagnies, dont trois du bataillon (9e, 10e et 11e compagnies), quitte Bou Znika le 16 février matin et atteint la région de Ber Rebah en début d'après-midi. Ayant constaté une forte présence de Marocains installés de l'autre côté du défilé de Ber Rebah, le lieutenant-colonel Taupin décide de retarder l'engagement au lendemain. Le 17 février, le combat devient rapidement acharné, face à un ennemi nombreux et agressif. Malgré les pertes, la colonne arrive à se rétablir sur une colline permettant de tenir enfin l'ennemi à distance. La colonne rentre à Fedala le 18 février.

Cinquième colonne

Le 26 février, le lieutenant-colonel Taupin réunit à Fedala une colonne forte de quatre compagnies et rejoint, le 28 février, la rive gauche de l'oued Mellah. Agissant en liaison avec la colonne du Tirs, la colonne marche, le 29 février matin, sur Aïn M'Koun. Arrivée au confluent de l'oued Mellah et de l'oued M'Koun, prévu comme zone de bivouac pour la nuit, la colonne Taupin reçoit la mission de garder le bivouac pendant que les colonnes attaquent et mettent en déroute l'ennemi sur la crête des Rfakha. La colonne est de retour à Bou Znika le 3 mars, puis fait mouvement sur Sidi Hajaj.

Sixième colonne : combats de Sidi Aceïla (8 mars) et de Sidi el Ourimi (15 mars)

Le 7 mars, la colonne Taupin quitte le bivouac de Sidi Hajaj en direction de l'oued Aceïla. Elle arrive le soir sur l'oued Aïata. Le 8 mars, elle marche en avant-garde et entre dans le territoire des M'dakra avec pour objectif la ferme de Sidi bou Azza ben Sliman d'où sont partis les premiers coups de fusil de l'ennemi. Elle s'empare de son objectif en fin de matinée puis rejette l'ennemi des crêtes de Sidi Mbarek.

La colonne marche le 9 mars sur Sidi Abd el Krim puis escorte, le 10 mars, les trains et le convoi jusqu'à Sidi el Aïdi. Le 13 mars, elle rejoint Settat. Ayant appris qu'un important groupe de dissidents, fidèles de Bou Nouala, campait vers Sidi el Ourimi, la colonne fait mouvement le 15 mars vers ce lieu. Le camp

ennemi est attaqué dans l'après-midi et les dissidents mis en fuite avec des pertes sévères. La colonne rentre à Ber Rechid le 16 mars.

Mise en place des détachements régionaux

Avec l'arrivée du 4e bataillon du régiment le 20 mars, les deux bataillons réunis forment le 5e régiment de marche sous les ordres du chef de bataillon Delavau. Le 3e bataillon fournit les garnisons permanentes de Fedala et de Bou Znika, avec une compagnie chacune. Le régiment est rattaché à la colonne du Littoral (colonel Moinier).

Le 26 mars, la colonne du Littoral est constituée à Mediouna et elle rejoint l'oued Aïta le lendemain. Le 29 mars, elle marche sur la Gara des M'dakra puis dans la direction de Sidi Aceïla avec deux compagnies du régiment en flanc-garde. La rencontre avec les troupes ennemies se déroule dans l'après-midi ; celles-ci sont rejetées au-delà de l'oued Fekkak.

A partir du 30 mars, le 4e bataillon ayant été rattaché au détachement régional des M'dakra (DRM), les deux compagnies du bataillon restent attachées à la colonne du Littoral et stationnent le camp du Boucheron. Le 6 avril, elles quittent le camp pour marcher sur Ber Rechid puis sur Settat où elles entrent le 7 avril. Dans la nuit du 7 au 8 avril, le camp est attaqué par l'ennemi qui s'était retiré de la ville. L'attaque est repoussée et il est poursuivi le lendemain jusqu'à une dizaine de kilomètres vers le sud.

Après l'affaire de Settat, suite aux différents prélèvements pour constituer les détachements régionaux, les forces sont réorganisées en deux brigades. Les deux compagnies sont rattachées à la 1re brigade (colonel Boutegourd). Le 12 avril, la brigade quitte Settat pour marcher vers le Sud jusqu'à Temacin (25 km de Settat) pour constater que l'ennemi a bien quitté le secteur. Le 22 avril, la brigade quitte Settat pour rejoindre Kasbah ben Ahmed. Le 24 avril, elle conduit une reconnaissance vers l'Est, sur Dar el Flek, pendant laquelle elle repousse les Achach jusqu'à l'oued Mzabern. Le 28 avril, elle participe à une première reconnaissance dans le massif du M'Quarto.

Le 29 avril, le détachement régional des Achach (DRA) est créé à Kasbah ben Ahmed. Les deux compagnies du bataillon intègrent ce détachement et participent à la pacification de ce secteur jusqu'à son regroupement avant son rapatriement.

Les deux autres compagnies du bataillon, qui n'avaient participé à aucune des opérations depuis la mi-mars, sont rattachées : l'une à la garnison de Bou Znika avec une section à Fedala, l'autre au détachement régional des Ziaïda (DRZ), au camp Bouhlhaut (Ben Sliman), constitué le 21 mai.

Regroupé à Casablanca, le bataillon y embarque, le 4 novembre sur le transport « *La Gironde* » et débarque à Bizerte le 8 novembre 1908 puis rejoint Sousse.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 15 janvier 1908 : première affaire de Settat.
- 24 janvier 1908 : affaire d'Aïn M'Koun.
- 17 février 1908 : combat de Ber Rebah.
- 29 février 1908 : combat des Rfakha.
- 8 mars 1908 : première affaire de l'oued Aceila.
- 15 mars 1908 : affaire de Sidi el Ourimi.
- 29 mars 1908 : deuxième affaire de l'oued Aceila.

- 8 avril 1908 : troisième affaire de Settat.
- 12 avril 1908 : reconnaissance de Dar el Daoudi.
- 24 avril 1908 : reconnaissance de Dar el Flek.
- 28 avril 1908 : première reconnaissance du M'Quarto.

3.2. Au Maroc occidental : 15 août 1913 au 15 juillet 1915

Ex 12e bataillon, déjà en place au Maroc, le nouveau 3e bataillon est stationné ???

Je n'ai aucune information détaillée sur les engagements de ce bataillon entre août 1913 et juillet 1915, hormis sa participation présumée aux combats conduits en pays Zaïan en 1914 : en mai avec le GM du Tigrigra, en juin avec la colonne Claudel lors de la marche sur Khenifra et, peut-être, aux opérations de ravitaillement de Khenifra avec le GM d'Ito. (Voir carte P 7)

Début juillet 1915, relevé par le 2e bataillon, le 3e bataillon quitte le Maroc pour rejoindre le théâtre français où il intègre le 3e régiment mixte zouaves et tirailleurs.

Actions de guerre homologuées auxquelles aurait participé le bataillon

- 10 juin 1914 : affaire de Tanoualt (colonne Claudel).
- 12 juin 1914 : combat de Khenifra (colonne Claudel).
- 29 juin 1914 : combat d'El Bordj (colonne Claudel).
- 30 juin 1914 : combat d'Oulrès (colonne Claudel).
- 4 juillet 1914 : combat de Foum Taguett (colonne Claudel).
- 27 juillet 1914 : affaire de Sidi Amelab (colonne Claudel).

4. 4e bataillon : 14 mars 1908 au 2 juin 1913

Embarqué à Tunis sur le « *Ionie* » le 14 mars 1908, le 4e bataillon débarque à Casablanca le 20 mars.

A son arrivée, les deux bataillons du régiment sont réunis pour former le 5e régiment de marche sous les ordres du chef de bataillon Delavau. Le régiment est rattaché à la colonne du Littoral (colonel Moinier). (Voir carte P 11)

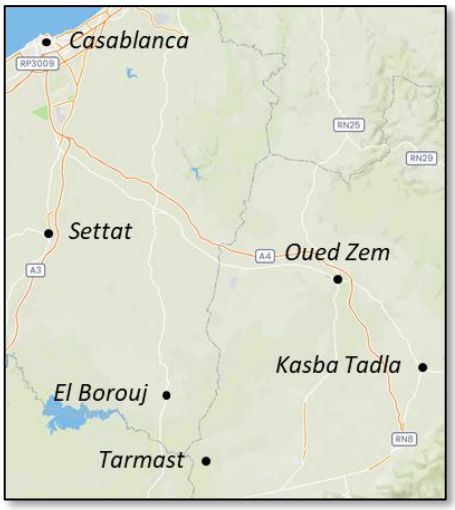
Le 26 mars, la colonne du Littoral est constituée à Mediouna et elle rejoint l'oued Aïta le lendemain. Le 29 mars, elle marche sur la Gara des M'dakra puis dans la direction de Sidi Aceïla avec deux compagnies du régiment en flanc-garde. La rencontre avec les troupes ennemies se déroule dans l'après-midi ; celles-ci sont rejetées au-delà de l'oued Fekkak.

A partir du 30 mars, avec la création du camp du Boucheron, se constitue le détachement régional des M'dakra (DRM), auquel le 4e bataillon est rattaché. Il participe jusqu'à la fin mai à différentes opérations et reconnaissances conduites dans ce secteur. Le bataillon fournit à partir du 21 juin une compagnie au détachement régional des Ouled Saïd (DROS) à la kasbah des Ouled Saïd (O Settat).

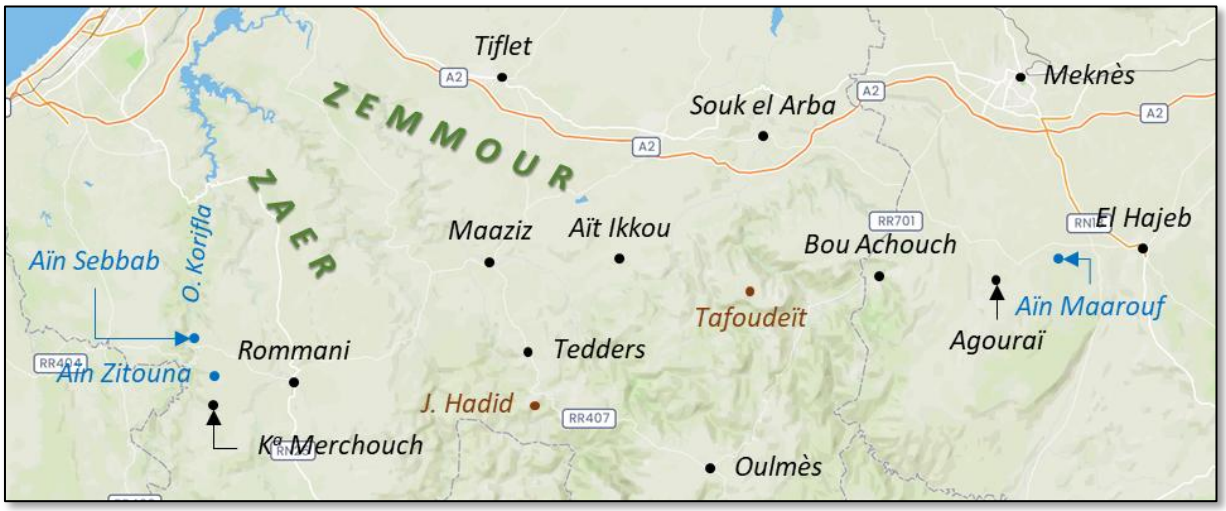
A partir de 1909, après le rapatriement des différents contingents, le bataillon reste attaché aux troupes d'occupation de la Chaouïa.

De février à mars 1910, la 13e compagnie participe à une colonne contre les Zaer.

Du 15 juin au 2 juillet 1910, deux détachements sont engagés dans le Tadla suite aux troubles générés par l'agitateur Ma el Aïnin : la 16e compagnie avec le détachement léger sous les ordres du capitaine Tribalet entre El Boroudj et Termast ; la 14e compagnie avec la colonne de soutien dans la région d'El Boroudj.



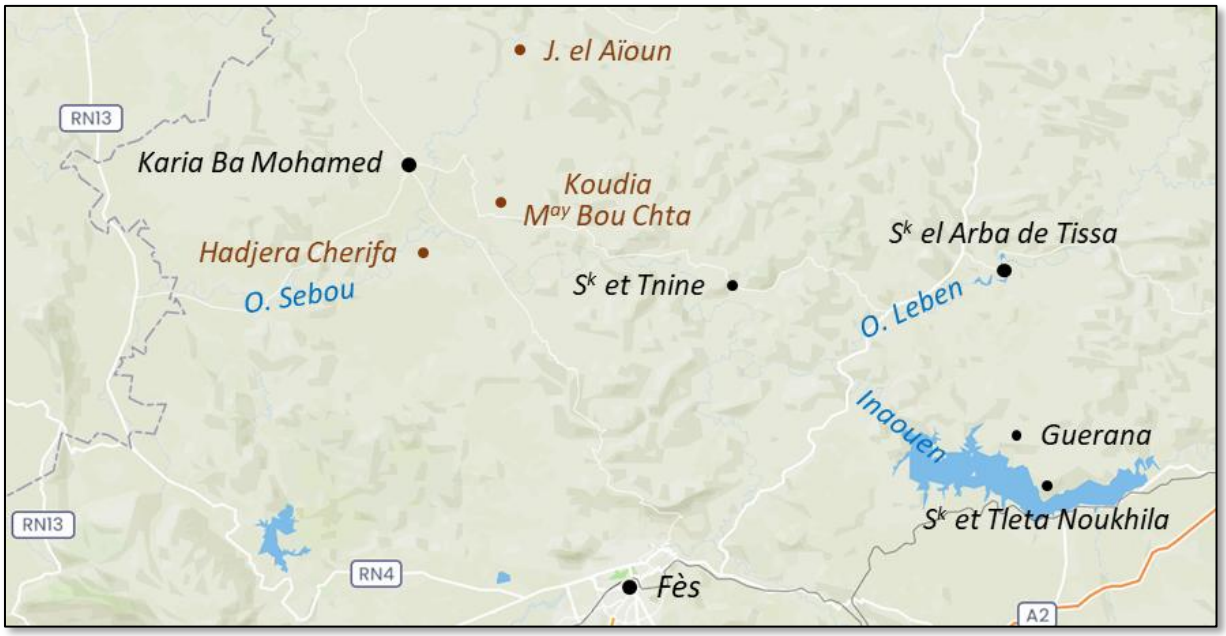
Du 8 juillet au 5 août 1911, le bataillon (14e, 15e et 16e compagnies) est engagé avec la colonne Branlière contre les Zaer dans la région entre Rommani et l'oued Korifla. Il participe, les 11 et 12 juillet, aux combats d'Aïn Zitouna et d'Aïn Sebbab.



Du 13 au 24 août 1911, le bataillon est engagé avec la colonne Taupin dans les opérations de pacification contre les Zemmour et les Zaer.

Du 25 février au 12 mars 1912, le bataillon participe aux opérations du Tafoudeït : l'EM, les 14e et 16e compagnies avec la colonne d'Agouraï (Taupin) partant de Meknès ; une compagnie avec la colonne de Souk el Arba (Brulard). La colonne Taupin est attaquée les 28 et 29 février lors de sa progression et son stationnement dans les gorges de Bou Achouch avant d'arriver sur le plateau du Tafoudeit où les deux colonnes font leur jonction, la colonne Brulard n'ayant eu à livrer combat que pour monter sur le plateau. Tandis que la colonne Taupin rentrait directement à Meknès, la colonne Brulard marche sur Tiflet, qu'elle rejoint après un accrochage le 2 mars dans le défilé de Manasser (*non localisé avec certitude ; semble se situer au SE de Aït Ikkou*), puis sillonne la région pour mettre hors d'état de nuire les dissidents qui attaquent les lignes de communication. Elle est violemment attaquée la 10 mars vers Maaziz. L'ennemi est mis en déroute et poursuivi jusque dans le Djebel Hadid où il est à nouveau dispersé le 12 mars.

Amené à Fez après les émeutes d'avril, le 4e bataillon assure la défense de la ville lors des violentes attaques des éléments dissidents les 26 et 28 mai.



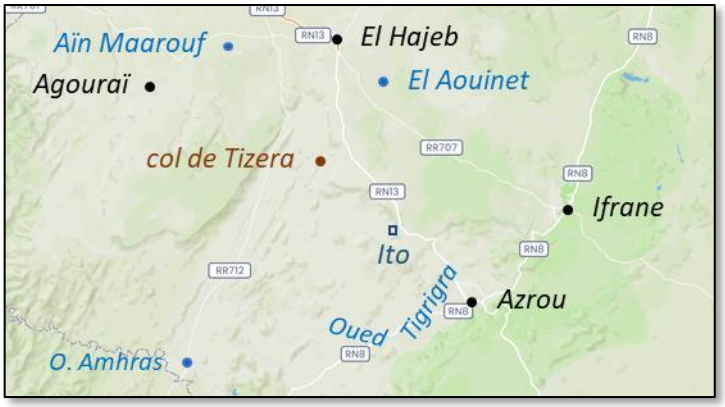
Le bataillon quitte Fez le 14 juin avec la colonne Gouraud pour aller à la rencontre de rassemblements de tribus dissidentes, signalés dans la vallée de l'Inaouen. Il livre un premier combat les 17 et 18 juin dans la région de Souk et Tleta Noukhila, un deuxième le 19 juin dans la région de Azib Moulaï Ismaïl (*non localisé*) et un troisième le 22 juin dans la région de Guerana, au nord de Souk el Tleta.
La colonne Gouraud se porte vers le nord à partir du 28 juin, sur l'oued Leben puis sur Souk el Arba de Tissa et obtient de nombreuses soumissions. Le village du caïd des Cheraga ayant été attaqué par les rebelles dirigés par Bou Amara, signalé avec ses partisans dans la région d'Hadjera Cherifa, la colonne Gouraud fait mouvement le 3 juillet vers ce secteur. Le 6 juillet, elle surprend l'ennemi à son camp puis elle le poursuit, le 7 juillet, en direction du nord-est jusqu'aux crêtes du Moulay Bou Chta.

Le bataillon quitte Fez le 4 août avec la colonne Gouraud qui se porte vers Souk el Tnine pour chasser le Roghi, toujours actif au nord de l'oued Sebou. Les 6 et 7 août il livre deux combats contre les troupes

adverses venues au contact et les repoussent vers le nord. Le 14 août, le camp de la colonne à El Aïoun est violemment attaqué par un fort parti de dissidents marocains.

Du 16 au 25 janvier 1913, le 4e bataillon est engagé contre des dissidents de la tribu des Beni M'tir dans la région d'Aïn Maarouf, à proximité du poste d'Agouraï.

Du 24 mars au 25 avril, le bataillon participe aux opérations de la colonne Henrys chez les Zaian, au sud de El Hajeb.



Embarqué le 30 mai 1913 à Casablanca sur le « *Maréchal Bugeaud* », le 4e bataillon débarque à Tunis, le 2 juin, et rejoint Sousse.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 29 mars 1908 : deuxième affaire de l'oued Aceila.
- 28 avril 1908 : première reconnaissance du M'Quarto.
- 11 mai 1908 : affaire de l'oued M'Zabern.
- 16 mai 1908 : combat de l'oued Dalia.
- 11 juillet 1911 : affaire d'Aïn Zitouna.
- 12 juillet 1911 : affaire d'Aïn Sebbab.
- 28 & 29 février 1912 : combat de Bou Mya.
- 29 février 1912 : combat du Tafoudeit.
- 10 mars 1912 : affaire de Djebel Hadid.
- 26 mai 1912 : 1er combat sous les murs de Fez.
- 28 mai 1912 : 2e combat sous les murs de Fez.
- 17 & 18 juin 1912 : affaires de Souk el Tleta Noukheila.
- 19 juin 1912 : combat de Mechra ben Aïcha.
- 22 juin 1912 : affaire de Guenara.
- 7 juillet 1912 : 1er combat du Moulay Bou Chta
- 14 août 1912 : combat d'El Aïoun.
- 16 janvier 1913 : 1re affaire d'Aïn Marouf.
- 24 janvier 1913 : 2e affaire d'Aïn Marouf.
- 18-20 mars 1913 : combats de nuit d'El Hadjeb.
- 24 mars 1913 : combat de Tizera.
- 2 avril 1913 : affaire de Tigrigra.
- 18 avril 1913 : affaire d'Amras.

5. 5e bataillon : 1908 ; 1914

5.1. Au Maroc oriental : 20 juillet au 26 octobre 1908

Le 5e bataillon quitte Bizerte le 14 juillet 1908 par voie ferrée à destination de Marnia où il arrive le 19 juillet. Il stationne partie à Marnia, partie à Oujda.

Regroupé à Marnia le 27 octobre, le bataillon embarque à Oran sur le vapeur « *Hérault* » le 29 octobre. Il débarque à Bizerte le 1er novembre.

5.2. Au Maroc occidental : 7 avril au 17 août 1914

Parti de Sousse, le 5e bataillon embarque à Tunis sur le « *Maréchal Bugeaud* » et quitte la Tunisie le 7 avril 1914 pour le Maroc où il doit relever le 1er bataillon. Il débarque à Casablanca le 12 avril.

Du 16 au 27 avril, le bataillon fait mouvement jusqu'à Meknès.

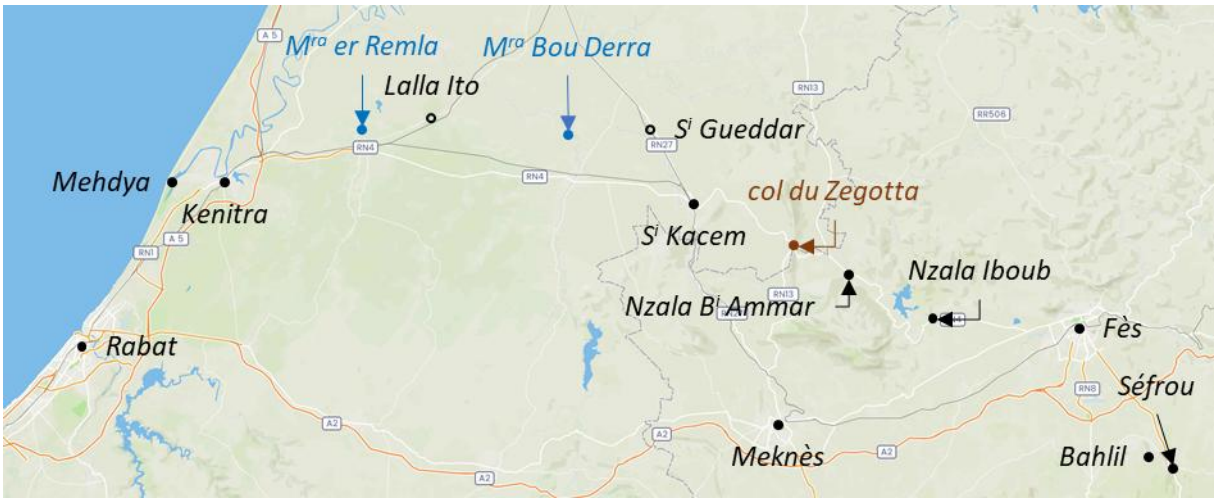
Du 30 avril au 14 mai, les 17e et 18e compagnies font partie du groupe mobile d'Agouraï.

Le 13 août, le bataillon fait mouvement par voie ferrée de Meknès sur Kenitra. Le 17 août, il rejoint Mehdia où il embarque sur le « *Mingrélie* » à destination de Sète. Il fait ensuite mouvement sur Bordeaux où il intègre le 1er régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2e brigade du Maroc de la division du Maroc.

6. 6e bataillon : 2 mai 1911 au 5 juillet 1913

Quittant Tunis par voie ferrée, le 29 avril 1911 à destination d'Alger, une compagnie du 6e bataillon embarque le 2 mai sur la « *Moulouya* » pour Casablanca. Le reste du bataillon part de Tunis le 6 mai par voie ferrée pour rejoindre Alger où il embarque, le 8 mai, à bord du « *Tibet* » à destination de Casablanca.

Après son débarquement, le bataillon rejoint Kenitra le 16 mai. Le 19 mai, il participe à la défense du camp, violemment attaqué par plusieurs contingents dissidents. Du 21 au 26 mai, il marche sur Fez avec la colonne Gouraud, qui accompagne le convoi de ravitaillement, et participe aux différents combats qui jalonnent la progression de cette colonne : le 22 mai à Mechra bou Derra à proximité de l'oued Beth, le 24 mai sur l'oued Zegotta (*à l'est du col du Zegotta*) et le 25 mai à N'Zala Beni Amar.



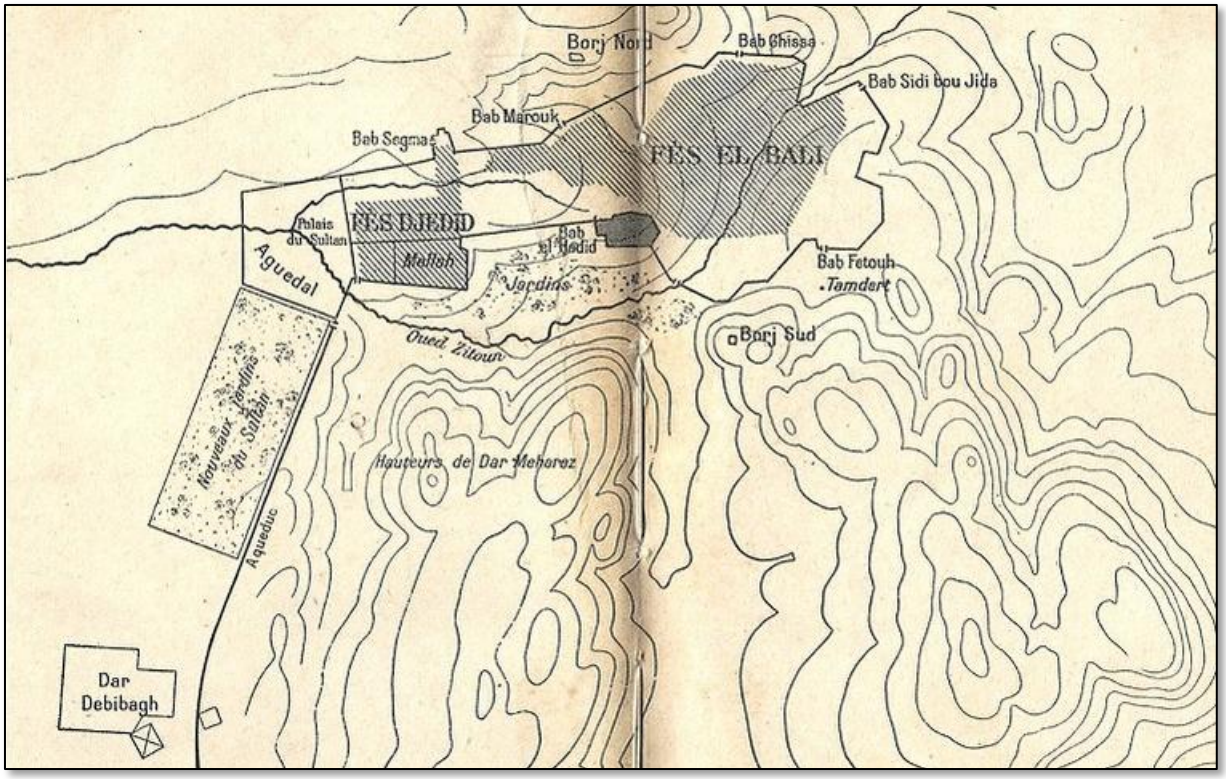
Le bataillon est ensuite engagé, du 29 mai au 2 juin, avec la colonne Gouraud dans les opérations de police sur la ligne de communication.

Dans la nuit du 4 au 5 juin les camps de Fez sont violemment attaqués par des dissidents venus de la région de Bahlil. Le 5 juin, ils sont poursuivis jusque dans leur village et sévèrement punis. La colonne marche dans la foulée sur Meknès où elle entre le 8 juin après un bref combat.

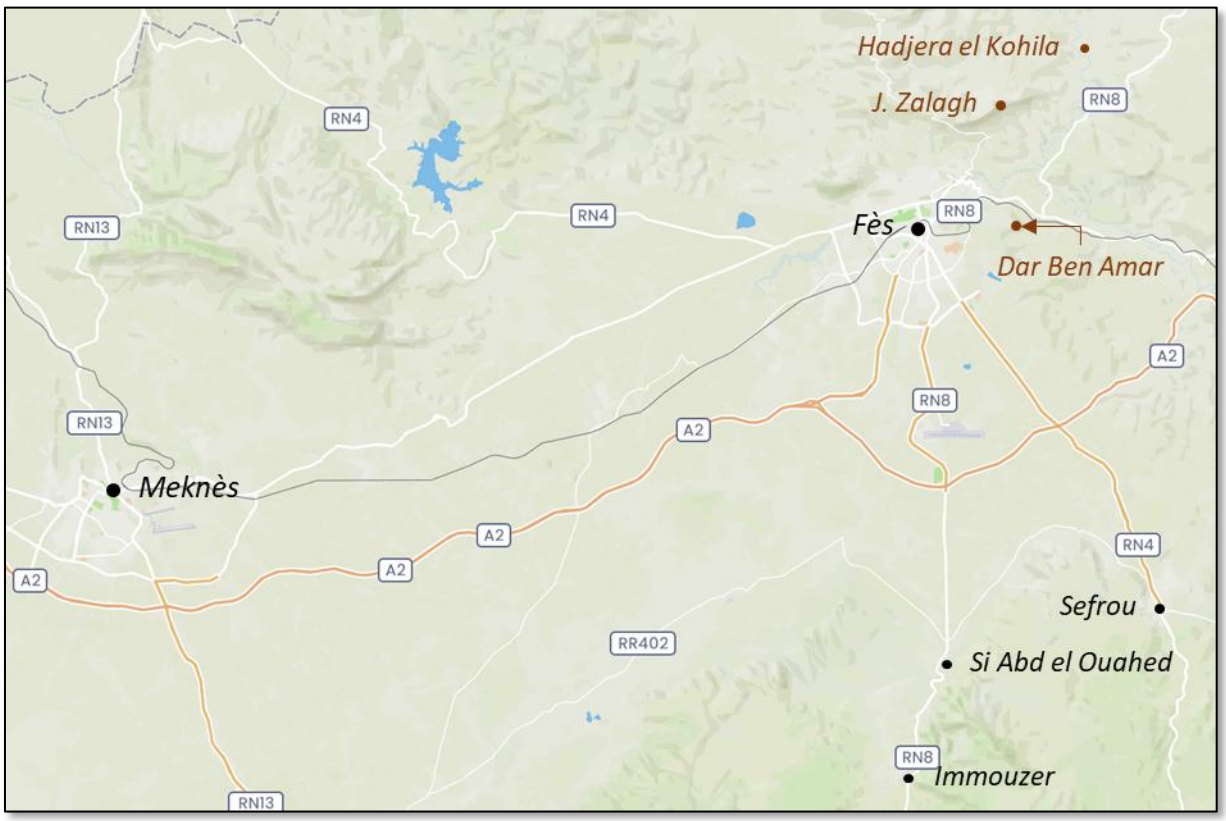
De retour à Fez, le bataillon est rattaché au secteur Fez, Meknès. Il participe à l'installation des postes et aux différentes opérations de pacification conduites dans cette zone. Il est notamment engagé dans la colonne contre les Aït Youssi, du 29 août au 23 septembre.

Du 1er au 10 avril 1912, partant de Fez, le bataillon parcourt la rive droite du Sébou pour calmer les groupes dissidents en pleine agitation dans la zone.

Le 17 avril à Fez, les Tabors se révoltent et commencent à massacrer les Français. Stationné à Dar Debibagh, le bataillon est alerté vers midi. Les 21e et 24e compagnies rejoignent les jardins du Sultan et se mettent à la disposition du chef de bataillon Philippot (8e bataillon). Avec une compagnie du 8e bataillon, les deux compagnies pénètrent dans la ville par la porte de Bab el Hadid, au sud, et rejoignent vers 16h00 l'hôpital où se concentre la résistance des Français. Les compagnies élargissent le dispositif initial de sécurité tout en recherchant les Français encore retranchés chez eux.
Pendant ce temps, les 22e et 23e compagnies viennent occuper les hauteurs de Dar Meharès (au sud) avec mission de surveiller la ville et d'empêcher l'insurrection de s'étendre au dehors.



Le 18 avril, le dispositif intérieur de défense est étendu au quartier des consulats et le dispositif extérieur maintenu. Le 19 avril, la situation n'évolue guère jusqu'à l'arrivée en renfort dans l'après-midi d'un bataillon mixte. Cet effectif supplémentaire semble significatif aux yeux des mutins qui progressivement se soumettent.



Le 20 avril, les 22e et 23e compagnies participent au dégagement des abords de la ville.

Le 6e bataillon occupe les hauteurs de Dar ben Amar (4 km Fez) qu'il doit défendre lors des violentes attaques des éléments dissidents les 26 et 28 mai.

Le 29 mai, le bataillon est engagé avec la colonne Gouraud pour dégager les abords de nord de Fez. Le 1er juin, il marche avec la colonne Gouraud sur un gros rassemblement de dissidents signalé à Hadjera el Kohila (15 km au NE de Fez). Le premier contact a lieu avec des Marocains qui tiennent les crêtes du Zalagh. La colonne oblige l'adversaire à se replier et poursuit sa marche vers la vallée du Sebou où elle tombe sur le gros des forces adverses : une harka de près de 15 000 hommes. Malgré la masse, l'attaque de la colonne disloque la harka qui s'enfuit vers le nord en abandonnant son camp.

Le 17 juillet, le bataillon quitte Fez avec la colonne Mazillier qui marche sur un rassemblement de dissidents et les défait, le 20 juillet, à Abd el Ouahed (15 km SO Sefrou) avant de rejoindre Immouzer.

Le bataillon quitte Fez le 4 août avec la colonne Gouraud qui se porte vers Souk el Tnine pour chasser le Roghi, toujours actif au nord de l'oued Sebou. Les 6 et 7 août il livre deux combats contre les troupes adverses venues au contact dans la région de Moulay Bouchta et les repoussent vers le nord. (*Voir carte P 16*)

Je n'ai pas d'autre information sur les engagements de ce bataillon entre août 1912 et juillet 1913.

Embarqué à Casablanca sur le « *Mansoura* », le 6e bataillon débarque à Tunis le 10 juillet 1913 puis rejoint Kairouan le 13 juillet.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 19 mai 1911 : attaque du camp de Kenitra.
- 22 mai 1911 : combat de Mechra bou Derra.
- 24 mai 1911 : affaire de l'oued Zegotta.
- 25 mai 1911 : affaire de N'Zala beni Amar.
- 4 juin 1911 : attaque de nuit des camps de Fez.
- 5 juin 1911 : combat de Bahlil.
- 8 juin 1911 : combat de Meknès.
- 17, 18 & 19 avril 1912 : répression de l'émeute de Fez.
- 26 et 28 mai 1912 : combats sous les murs de Fez.
- 1er juin 1912 : combat d'Hadjera el Kohila.
- 19 et 20 juillet 1912 : affaires d'Immouzer.

7. 7e bataillon : 12 mai 1911 au 15 avril 1913

Parti de Sousse le 28 avril 1911, le 7e bataillon rejoint par voie ferrée : une première moitié Alger, où elle embarque sur le paquebot « France » le 12 mai ; une deuxième moitié Oran où elle embarque le 16 mai sur le vapeur « *Moulouya* ». Le bataillon est regroupé à Casablanca le 18 mai.

Ayant rejoint Fez, le bataillon est rattaché au secteur Fez, Meknès. Il participe à l'installation des postes et aux différentes opérations de pacification conduites dans cette zone. Il est notamment engagé :

- dans la colonne contre les Zemmour et les Zaer, du 13 au 24 août ;
- dans la colonne contre les Aït Youssi, du 29 août au 23 septembre.

Le 21 avril 1912, alors que les émeutes de Fez viennent de se terminer, deux compagnies du bataillon rejoignent le secteur au sein d'un bataillon de marche. Elles sont au camp de Dar Debibagh le 26 mai matin, prêtes à partir avec la colonne Mazillier en reconnaissance sur la rive droite du Sebou, lorsque des éléments dissidents attaquent violemment la ville et ses environs. Le bataillon de marche reçoit l'ordre de dégager les voies de communication vers Dar ben Amar et chasse l'ennemi de Tamdert (au sud de Bab Fetouh) en fin d'après-midi après un long et dur combat. Le 28 mai, l'ennemi qui s'était retiré revient à la charge. La colonne Mazillier participe à nouveau à la défense des abords de la ville et rejette les dissidents vers le sud. (*Voir cartes P 20*)

Je n'ai pas d'autre information sur les engagements de ce bataillon entre juin 1912 et avril 1913.

Le 7e bataillon devient le 2e bataillon du 8e RTT le 15 avril 1913.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

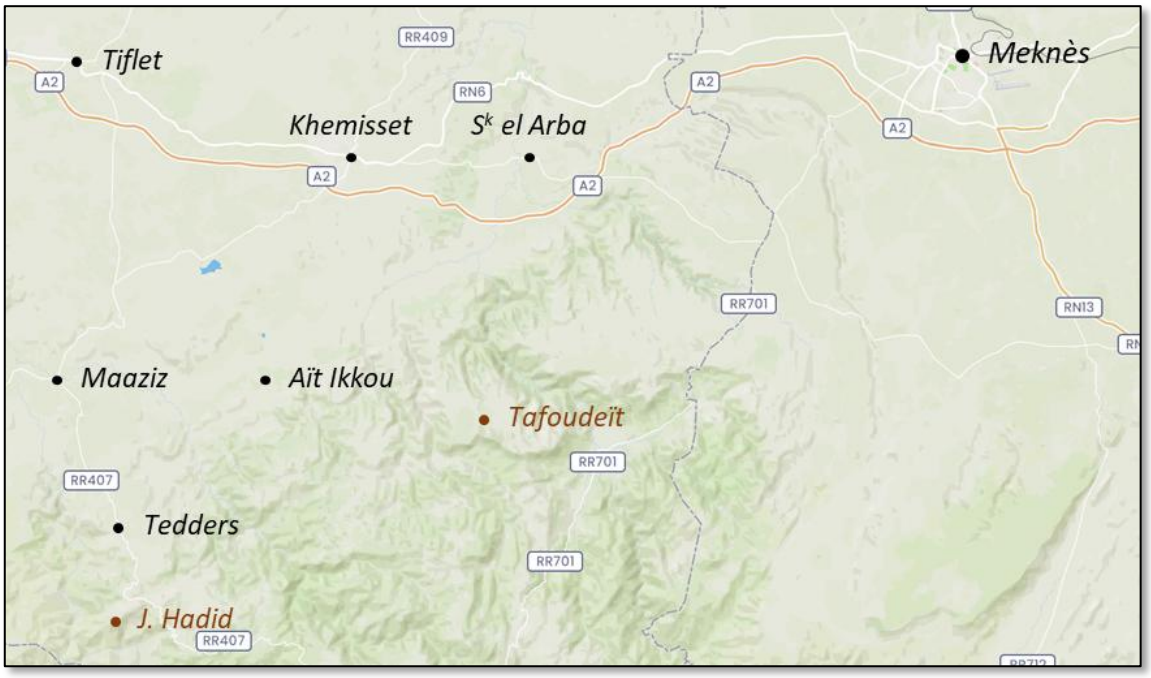
- 26 et 28 mai 1912 : combats sous les murs de Fez.

8. 8e bataillon : 21 mai 1911 au 15 avril 1913

Transporté par voie ferrée à Alger, le 8e bataillon embarque le 21 mai 1911 sur le vapeur « *Pampas* » à destination de Casablanca.

Ayant rejoint le secteur de Fez, Meknès, le bataillon participe aux opérations de pacification dans ce secteur.

Du 25 février au 12 mars 1912, le bataillon est engagé dans les opérations du Tafoudeït avec la colonne de Souk el Arba (Brulard). Elle n'a à livrer combat que le 29 février pour monter sur le plateau où elle fait sa jonction avec la colonne Taupin partie de Meknès. La colonne Brulard marche ensuite sur Tiflet, qu'elle rejoint après un accrochage le 2 mars dans le défilé de Manasser (*non localisé avec certitude ; semble se situer au SE de Aït Ikkou*), puis sillonne la région pour mettre hors d'état de nuire les dissidents qui attaquent les lignes de communication. Elle est violemment attaquée la 10 mars vers Maaziz. L'ennemi est mis en déroute et poursuivi jusque dans le Djebel Hadid où il est à nouveau dispersé le 12 mars.



Le 17 avril à Fez, les Tabors se révoltent et commencent à massacrer les Français. Seules les 29e et 32e compagnies, qui font partie de l'escorte destinée à accompagner l'ambassade et le Sultan, sont présentes à Fez et campent à Dar Debibagh, lorsque le bataillon est alerté vers midi. Aux ordres du chef de bataillon Philippot, les deux compagnies rejoignent dans les jardins du Sultan deux compagnies du 6e bataillon. La 32e compagnie est envoyée pour s'assurer de la possession d'un pont permettant l'accès dans la ville par la porte de Bab Segma (au nord-ouest), mais rapidement elle est totalement engagée et ne peut suivre le reste du bataillon de marche lorsqu'il reçoit l'ordre d'entrer par la porte de Bab el Hadid (au sud). La 29e compagnie et les deux du 6e bataillon rejoignent vers 16h00 l'hôpital où se concentre la résistance des Français. Puis, elles élargissent le dispositif initial de sécurité tout en recherchant les Français encore retranchés chez eux. La 32e compagnie arrive finalement à décrocher et rentre à Dar Debibagh.

Le 18 avril, le dispositif intérieur de défense est étendu au quartier des consulats et le dispositif extérieur maintenu. Le 19 avril, la situation n'évolue guère jusqu'à l'arrivée en renfort dans l'après-midi d'un bataillon mixte comprenant les deux autres compagnies du bataillon (30e et 31e). Cet effectif supplémentaire semble significatif aux yeux des mutins qui progressivement se soumettent.

Le 20 avril, les 30e, 31e et 32e compagnies participent au dégagement des abords de la ville.

Le 8e bataillon assure la défense de la ville lors des violentes attaques des éléments dissidents les 26 et 28 mai.

Le 17 juillet, le bataillon quitte Fez avec la colonne Mazillier qui marche sur un rassemblement de dissidents et les défait, le 20 juillet, à Abd el Ouahed (15 km SO Sefrou) avant de rejoindre Immouzer. (*Voir cartes P 20*)

Je n'ai pas d'autre information sur les engagements de ce bataillon entre juillet 1912 et avril 1913, hormis sa participation à quelques affaires.

Le 8e bataillon devient le 4e bataillon du 8e RTT le 15 avril 1913.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 29 février 1912 : combat du Tafoudeit.
- 10 mars 1912 : affaire de Djebel Hadid.
- 17, 18 & 19 avril 1912 : répression de l'émeute de Fez.
- 26 et 28 mai 1912 : combats sous les murs de Fez.
- 19 et 20 juillet 1912 : affaires d'Immouzer.
- 13 février 1913 : combat de Mesdra el Djorf
- 18-20 mars 1913 : combats de nuit d'El Hadjeb.

9. 9e bataillon 18 mai 1912 au 15 avril 1913

Le 9e bataillon quitte la Tunisie pour le Maroc le 18 mai 1912.

Ayant rejoint la région de Fez, Meknès, le bataillon quitte Fez le 14 juin avec la colonne Gouraud pour aller à la rencontre de rassemblements de tribus dissidentes, signalés dans la vallée de l'Inaouen. Il livre un premier combat les 17 et 18 juin dans la région de Souk el Tleta, un deuxième le 19 juin dans la région de Azib Moulaï Ismaïl et un troisième le 22 juin dans la région de Guerana, au nord de Souk el Tleta. Le bataillon semble avoir rejoint Fez à l'issue de ces combats.

Je n'ai pas d'autre information sur les engagements de ce bataillon entre juillet 1912 et avril 1913, hormis sa participation à l'affaire de Kasbah de Ribaa (vraisemblablement au nord-nord-est d'El Hajeb), le 28 décembre 1912.

Le 9e bataillon devient le 5e bataillon du 8e RTT le 15 avril 1915.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 17 et 18 juin 1912 : affaires de Souk el Tleta Noukheila.
- 19 juin : combat de Mechra ben Aïcha.
- 22 juin 1912 : affaire de Guerana.
- 28 décembre 1912 : affaire de Kasbah de Ribaa (Meknès).

10. 10e bataillon : 5 juin 1912 au 15 août 1913

En provenance de Kairouan, le 10e bataillon embarque le 3 juin 1912 à Sousse sur le « *Bien Hoa* » et débarque à Casablanca le 10 juin.

Je n'ai aucune information sur les engagements de ce bataillon entre juin 1912 et août 1913, hormis sa participation présumée à quelques affaires. Certains documents consultés le donnent comme le 7e bataillon du 8e RTT du 15 avril au 15 août 1913.

Le 10e bataillon devient le nouveau 1er bataillon du régiment le 15 août 1913.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 21 mai 1913 : affaire de Tougroulmes.

11. 11e bataillon : 24 avril au 15 août 1913

Venant de Sousse, le 11e bataillon embarque à Tunis le 24 avril 1913 sur le « *Maréchal Bugeaud* » à destination de Casablanca pour y relever le 4e bataillon du 8e RTT.

Je n'ai pas aucune information sur les engagements de ce bataillon entre avril et août 1913, hormis sa participation présumée à quelques affaires.

Le 11e bataillon devient le 6e bataillon du 8e RTT le 15 août 1913.

Actions de guerre homologuées auxquelles a participé le bataillon

- 3 août 1913 : affaire de Souk Amras.

12. 12e bataillon : 3 juin au 15 août 1913

Venant de Kairouan, le 12e bataillon embarque à Tunis le 3 juin 1913 sur le « *Maréchal Bugeaud* » pour le Maroc, où il doit relever le 6e bataillon. Il débarque à Casablanca le 5 juin.

Je n'ai pas aucune information sur les engagements de ce bataillon entre juin et août 1913.

Le 15 août 1913, le 12e bataillon change de numéro pour devenir le 3e bataillon du régiment.

13. 4e régiment de marche de tirailleurs algériens : 1er février 1919 au 1er novembre 1920

En provenance de France, L'EM, les 5e et 6e bataillons débarquent à Oran et rejoignent par voie ferrée Oujda, le 3 février 1919. Resté à Bordeaux, le 1er bataillon est débarqué à Casablanca entre le 24 février et le 3 mars 1919. A leur arrivée, les bataillons sont dirigés : le 6e sur Aïn Guettara (12 km SO Mahiridja), le 5e bataillon sur Bou Denib, le 1er sur Fez.

Le 11 mars 1919, le 2e bataillon, déjà présent sur le théâtre depuis 1915, est rattaché au régiment.

Le 14 mars 1920, le 1er bataillon rejoint Taza.

Le 1er novembre 1920, le 4e régiment de marche de tirailleurs est dissous et devient le 24e régiment de tirailleurs indigènes à 5 bataillons : le 1er bataillon ex 1/4e RMTA ; le 2e bataillon ex 2/4e RTT ; le 3e bataillon ex 6e bataillon du 4e RMTA ; le 4e bataillon ex 5e bataillon du 4e RMTA ; le 5e bataillon ex 3/8e RTT.

Actions de guerre homologuées auxquelles ont participé les bataillons	Bataillons			
	1er	2e	5e	6e
5 avril 1919 : affaire de la casbah d'Aïn Mediouna	x	x		
26 & 27 avril 1919 : affaire de Had Recifa	x	x		
26 mai 1919 : combat de Kasbah bel Farah	x	x		
29 janvier 1920 : affaire de l'oued Atchane	x			
17 avril 1920 : combat de Bou Rached	x	x		
19 mai 1920 : combat du Koudiat bou Khemis	x	x		
2 juillet 1920 : affaire de Kerkour Sidi bou Taïeb el Tnine	x	x		x
16 juillet 1920 : affaire de Gantra oued Moussa	x			
10 août 1920 : affaire de Kef Tobbal	x	x		x
14 octobre 1920 : combat de Bab Azhar	x	x		

Etats d'encadrement des bataillons[2]

1er bataillon : 1er août 1907-15 août 1913

- Chef de bataillon Dolléans
- Chef de bataillon Dupuy d'Ubi (mars 1908)
- Chef de bataillon Masson (décembre 1908)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Graussaud (06/1908) ; capitaine Barberet (06/1910) ; capitaine Bret (juin 1912) ; capitaine Hassoux (09/1912)

Compagnies

- 1re compagnie : capitaine Laumonier (09/1907) ; capitaine Laveyssières (09/1909) ; capitaine Vouttier (07/1912)
- 2e compagnie : capitaine Graussaud ; capitaine Calmon (06/1908) ; capitaine Chesneau (04/1912)
- 3e compagnie : capitaine Berducou ; capitaine Vagnon (03/1909) ; capitaine Pernot (09/1911) ; capitaine Voirin (07/1912) ; capitaine Portes (10/1912) ;
- 4e compagnie : capitaine ???; capitaine Lemaréchal (12/1910) ; capitaine Quillet (09/1911) ; capitaine Roi (09/1912)

1er bataillon : (ex 10e bataillon) 15 août 1913-1er septembre 1914

- Chef de bataillon Cot

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Barberet

Compagnies

- 1re compagnie : capitaine Taillade
- 2e compagnie : capitaine Cassaigne
- 3e compagnie : capitaine Aubertin
- 4e compagnie : capitaine Dupas

1er bataillon : 1925

- Chef de bataillon Riand

Compagnies

- 1re compagnie : capitaine Blachier
- 2e compagnie : capitaine Mathieu
- 3e compagnie : capitaine Gonnet († *le 4 septembre 1925 au combat du djebel En Nehir*) ; lieutenant Le Pogam

[2] Ces états d'encadrement ont pu être établis avec une certaine précision jusqu'à la fin de l'année 1912 à partir des données parues au journal officiel. En effet, à partir de 1913, le JO ne mentionne plus que très rarement le numéro de la compagnie d'affectation dans les mutations. Toute aide pour corriger et compléter cette ébauche sera la bienvenue.

- CM 1 : capitaine Mouzel

2e bataillon : 1er août 1907-1er novembre 1920

- Chef de bataillon Cuinet
- Chef de bataillon Bras (février 1909)
- Chef de bataillon Adam (juillet 1912)
- Chef de bataillon Blondiaux (août 1913)
- Chef de bataillon Pleven (mai 1918)
- Capitaine Galy (mars 1920)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Béard ; Capitaine Graussaud (06/1908) ; capitaine Cassaigne (02/1912) ; capitaine Mouturat (03/1913) ; capitaine de Grezel ; capitaine Lespinasse (25/2/1915) ; capitaine Soyet (25/3/1915) ; capitaine Lavigne ; capitaine Aveng (mars 1917)

Compagnies

- 5e compagnie : capitaine Giraud ; capitaine Malahar (09/1907) ; capitaine Lespinasse (11/1911) ; capitaine Andriès (25/2/1915 ; ✝ le 27/4/1915) ; capitaine Schilte (18/5/1915) ; capitaine Bianco ; capitaine Allene ; capitaine Boutomet
- 6e compagnie : capitaine Barberet ; capitaine Nicolay (06/1910) ; capitaine Anfré (10/1912) ; lieutenant Carré ; capitaine Richoux (3/11/1914) ; capitaine Belleculée ; capitaine Leroux (12/7/1916) ; capitaine Dessaux (19/1/1917) ; capitaine Lajou ; sous-lieutenant Gebel de Gebhardt ; lieutenant Champy de Bourgolly ; lieutenant Castaings ; capitaine Pochon ;
- 7e compagnie : capitaine Pimont ; capitaine de La Messelière (06/1910) ; capitaine Chollet (07/1912) ; capitaine Soyet ; capitaine Cattin (25/3/1915 ; ✝ le 30/4/1915) ; capitaine Troussel ; lieutenant Ricard ; capitaine Bayrou (25/5/1916) ; capitaine Roederer ; capitaine Coirier ; capitaine Blachier
- 8e compagnie : capitaine Ladoucette ; capitaine Patureau (06/1908) ; capitaine Bret (02/1912) ; capitaine Dufoulon (07/1912) ; capitaine Mennetrier ; capitaine Bosson (19/5/1915) ; capitaine Bonnel (11/6/1918) ; capitaine Cailloux

3e bataillon : 1er août 1907-15 août 1913

- Chef de bataillon Beulé
- Chef de bataillon Dincher (06/1912)
- Chef de bataillon Crétin (juillet 1912)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Dubus (06/1908) ; capitaine Montalier (06/1910) ; capitaine Chardenet (02/1912) ; capitaine Giraud (11/1912)

Compagnies

- 9e compagnie : capitaine Chardenet ; capitaine Civatte (09/1907) ; capitaine Duchat (11/1911) ; capitaine Vicard (08/1912)
- 10e compagnie : capitaine Crétin ; capitaine Poupillier (12/1909) ; capitaine Albert (07/1912)
- 11e compagnie : capitaine Dubus ; capitaine Dupas (06/1908) ; capitaine Bouchendhomme (06/1912)

- 12e compagnie : capitaine Saint-Hillier ; capitaine Berducou (03/1911) ; capitaine Chaumont (05/1912)

3e bataillon (ex 12e bataillon) : 15 août 1913-15 juillet 1915

- Chef de bataillon Derigoin
- Chef de bataillon Chardenet

Capitaine adjudant-major

- Capitaine

Compagnies

- 9e compagnie : capitaine
- 10e compagnie : capitaine
- 11e compagnie : capitaine
- 12e compagnie : capitaine

4e bataillon : 1er août 1907-1er août 1914

- Chef de bataillon Delavau
- Chef de bataillon de Labrouhe de Laborderie (juin 1909)
- Chef de bataillon d'Ollone (février 1913)
- Chef de bataillon Salvat (mars 1913)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Blondont (06/1908) ; capitaine Dubois de Saint-Vincent (02/1909 ; ✝ le 17/10/1910) ; capitaine Giraud (11/1910) ; capitaine Chardenet (11/1912) ; capitaine ??? (10/1913)

Compagnies

- 13e compagnie : capitaine Gau ; capitaine Berthelon (09/1907) ; capitaine Lefebvre (02/1911) ; capitaine Calmon (04/1912) ; capitaine Poupillier (07/1912)
- 14e compagnie : capitaine ???; capitaine Berducou (03/1909) ; capitaine Saint-Hillier (03/1911) ; capitaine Quillet (07/1912)
- 15e compagnie : capitaine Bonvalot ; capitaine Reignier (03/1911) ; capitaine Begrand (11/1911)
- 16e compagnie : capitaine Blondont ; capitaine Clor (06/1908) ; capitaine Demillière (09/1910) ; capitaine Laveyssières (06/1912)

5e bataillon : 1er août 1907-1er août 1914

- Chef de bataillon Dubois
- Chef de bataillon Hannezo (mars 1908)
- Chef de bataillon de Lamothe (septembre 1909)
- Chef de bataillon Métois (avril 1912)
- Chef de bataillon Tisseyre (mars 1913)

Capitaine adjudant major

- Capitaine Montalier ; capitaine Pimont (06/1910) ; capitaine Toupnot (mars 1913)

Compagnies

- 17e compagnie : capitaine Frachon ; capitaine Begrand (09/1907) ; capitaine Coudret (04/1912) ; capitaine Henry (09/1912) ; capitaine Clarion
- 18e compagnie : capitaine ???; capitaine Huon (09/1909) ; capitaine Coste
- 19e compagnie : capitaine Reignier ; capitaine Bonvalot (03/1911) ; capitaine Gerbault (09/1911) ; capitaine Williams (10/1912) ; capitaine Longé
- 20e compagnie : capitaine ??? ; capitaine Greuling (03/1908) ; capitaine Bourdonneau (07/1910) ; capitaine Boizot (06/1911) ; capitaine Demoulin (04/1914)

6e bataillon : 1er août 1907-1er août 1914

- Chef de bataillon Fellert (décembre 1907)
- Chef de bataillon Métois (février 1913)
- Chef de bataillon Barrois (septembre 1913)

Capitaine adjudant major

- Capitaine Pagès (12/1909) ; capitaine des Garniers (09/1913) ; capitaine Quillet

Compagnies

- 21e compagnie : capitaine Soubeyrand ; capitaine Verlet-Hanus (09/1907) ; capitaine Drevet (07/1910) capitaine Petitjean (01/1911 ; ✝ le 19/05/1911) ; capitaine Bourdonneau (06/1911 ; ✝ le 19/04/1912) ; capitaine Joué ; capitaine Barberet (05/1912) ; capitaine Duchat (07/1912)
- 22e compagnie : capitaine Pagès ; capitaine Williams (12/1909) ; capitaine Gerbault (10/1912)
- 23e compagnie : capitaine Sauget ; capitaine Berthelon (03/1911) ; capitaine Williams (10/1912)
- 24e compagnie : capitaine Dubois de Saint-Vincent ; capitaine Le Bœuf (02/1909) ; capitaine Duclos (09/1909) ; capitaine Anfré

7e bataillon : 1er octobre 1907-15 avril 1913

- Chef de bataillon Vincenti
- Chef de bataillon Bras (juin 1912)
- Chef de bataillon Cot (mars 1913)

Capitaine adjudant major

- Capitaine Rossignol ; capitaine Montalier (02/1912) ; capitaine Calmon (07/1912)

Compagnies

- 25e compagnie : capitaine Henrot (✝ 14/09/1914)
- 26e compagnie : capitaine Pommeret ; capitaine Rostain (03/1910)
- 27e compagnie : capitaine Giraud ; capitaine Bouchendhomme (11/1910) ; capitaine Civatte (02/1912)
- 28e compagnie : capitaine Chardenet ; capitaine Patureau (02/1912)

8e bataillon : 1er octobre 1907-15 avril 1913

- Chef de bataillon Coudein
- Chef de bataillon Philipot (juin 1911)
- Chef de bataillon Blondont (janvier 1913)

Capitaine adjudant major

- Capitaine Frachon ; capitaine Pommeret (03/1910) ; capitaine Saint-Hillier (07/1912) ; capitaine ??? (03/1913)

Compagnies

- 29e compagnie : capitaine Giroud ; capitaine Henry (03/1911) ; capitaine Bret (09/1912)
- 30e compagnie : capitaine Gau ; capitaine Drevet (06/1910) ; capitaine Verlet-Hanus (07/1910) ; capitaine Clor (12/1911) ; capitaine Greuling (02/1912)
- 31e compagnie : capitaine Peret ; capitaine Ginet ; capitaine Albert (03/1913)
- 32e compagnie : capitaine Soubeyrand ; capitaine Flamand (03/1910 ; ✝ le 20/07/1912) ; capitaine Coudret (09/1912)

9e bataillon : 6 octobre 1911-15 avril 1913

- Chef de bataillon Steimetz

Capitaine adjudant major

- Capitaine Voisard

Compagnies

- 33e compagnie : capitaine Pimont (03/1913)
- 34e compagnie : capitaine de La Messelière (07/1912)
- 35e compagnie : capitaine Rothenflue
- 36e compagnie : capitaine Pernot (07/1912)

10e bataillon : 26 octobre 1911-15 août 1913

- Chef de bataillon Dincher
- Chef de bataillon Beulé (juin 1912 ; ✝ le 26 avril 1913)
- Chef de bataillon Cot (mai 1913)

Capitaine adjudant major

- Capitaine ??? ; capitaine Lefebvre (04/1912) ; capitaine Barberet (07/1912)

Compagnies

- 37e compagnie : capitaine Taillade
- 38e compagnie : capitaine Cassaigne (03/1913)
- 39e compagnie : capitaine Aubertin
- 40e compagnie : capitaine Civatte ; capitaine Bouchendhomme (02/1912) ; capitaine Dupas (06/1912)

11e bataillon : 11 septembre 1912-15 avril 1913

- Chef de bataillon Milliet

Capitaine adjudant major

- Capitaine Lefebvre

Compagnies

- 41e compagnie : capitaine Petitpas ; capitaine Rothenflue
- 42e compagnie : capitaine Trémant

- 43e compagnie : capitaine Poupillier ; capitaine Rivals
- 44e compagnie : capitaine Pinet

12e bataillon : 1er octobre 1912-15 août 1913

- Chef de bataillon Derigoin

Capitaine adjudant major

- Capitaine Jacquemet ; capitaine ??? (04/1913)

Compagnies

- 45e compagnie : capitaine
- 46e compagnie : capitaine
- 47e compagnie : capitaine
- 48e compagnie : capitaine

4e RMTA : 1er février 1919 au 1er novembre 1920

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Aubertin
- Colonel Decherf (24 janvier 1920)

1er bataillon

- Chef de bataillon Gabet
- Chef de bataillon Dangaix (8 avril 1920)

Capitaine adjudant major

- Capitaine Gauthier ; capitaine Archieri

Compagnies

- 1re compagnie : capitaine Archieri ; lieutenant Dubois ; capitaine Monziès
- 2e compagnie : lieutenant Courtant ; capitaine Legent
- 3e compagnie : capitaine Lair ;
- 4e compagnie : capitaine Crépin ; lieutenant Butzer ; capitaine Gauthier ; capitaine Lefranc

5e bataillon

- Capitaine Normand
- Chef de bataillon Gillard (15 mars 1920)

Capitaine adjudant major

- Capitaine d'Hauteville ; capitaine Carassou

Compagnies

- 17e compagnie : lieutenant Giaccobi ; lieutenant Maisetti ; lieutenant Gonzalès de Linarès
- 18e compagnie : capitaine Moisy ; lieutenant Mondette ; lieutenant Giaccobi
- 19e compagnie : capitaine Frèche ; lieutenant Giaccobi ; capitaine Blanquefort
- 20e compagnie : lieutenant Hamond ; capitaine Humbert ; lieutenant Vial ; capitaine Branca

6e bataillon

- Chef de bataillon de Courson de la Villeneuve
- Chef de bataillon Duchat (mai 1919)

- Chef de bataillon Rousset (août 1920)

Capitaine adjudant major

- Capitaine Thomas ; capitaine Laurent

Compagnies

- 21e compagnie : lieutenant Lédé ;
- 22e compagnie : capitaine Bazillon ;
- 23e compagnie : capitaine Rupé ; sous-lieutenant Casile ; capitaine Legent ; sous-lieutenant Casile ; capitaine Berhouet
- 24e compagnie : lieutenant Labbé ; capitaine Berthouet ; capitaine Simian

Citations collectives attribuées aux unités du 4e RTT

1er bataillon

Citation à l'ordre de l'armée

« Beau bataillon qui, sous l'énergique impulsion de son chef, le commandant Gabet, vient de se distinguer au combat du 5 avril 1919, livré pour débloquer la kasbah d'Aïn Mediouna, assiégée par des ennemis nombreux et fanatisés. S'est précipité à l'assaut des positions occupées par l'adversaire dans un magnifique élan ; contre-attaqué par un ennemi dix fois supérieur en nombre, l'a repoussé après un sévère corps à corps, lui faisant subir de lourdes pertes. » (*Ordre général n° 149 du 9 juillet 1919 ; BO du protectorat n° 354 du 4 août 1919*)

6e, 7e compagnies et 1re section de mitrailleuses du 2e bataillon

Citation à l'ordre de l'armée

« Superbes compagnies, admirablement commandées par le commandant Pleven, au combat de Had Recifa. Le 26 avril 1919, chargées de couvrir la droite de la colonne, ont repoussé avec un calme admirable les attaques furieuses et répétées d'un ennemi très supérieur en nombre qui, utilisant remarquablement le terrain, arrivait jusqu'à l'abordage. N'ont quitté leur position que sur ordre et lorsque leur mission a été complétement remplie. » (*Ordre général n° 149 du 9 juillet 1919 ; BO du protectorat n° 354 du 4 août 1919*)

2e section de mitrailleuses du 1er bataillon

Citation à l'ordre des troupes d'occupation (armée)

« Sous le commandement du sous-lieutenant Pompéi, s'est conduite au cours du combat de Kef el Tebbal, le 10 août 1920, de la façon la plus brillante. Soumise à une violente fusillade et bien qu'une partie de son personnel, dont deux chefs de pièces, ait été mis hors de combat a, par son tir nourri et bien ajusté, puissamment contribué à repousser avec de fortes pertes un ennemi des plus mordants qui tentait d'aborder le camp. » (*Ordre général n° 221 en date du 28 novembre 1920 ; BO du protectorat n° 425 du 14 décembre 1920*)

Sources

Archives de la guerre n° 10, volume mis à jour à la date du 22 février 1937, paru aux éditions Lavauzelle (1937). *Ce document précise dans son annexe 1 les différentes décisions relatives à l'inscription de certaines actions de guerre (dont celles de la campagne du Maroc) sur les livrets et états de service des militaires ayant pris part à ces actions.*

Les armées françaises d'outre-mer : les opérations militaires au Maroc, à l'imprimerie nationale (1931) ; fait partie d'une série de documents réalisés à l'occasion de l'exposition coloniale internationale de Paris de 1931.

Les armées françaises dans la grande guerre : tome 9, les fronts secondaires ; volume 3, les opérations au Maroc, par le service historique de l'armée de terre, à l'imprimerie nationale (1939).

A travers la Chaouïa, avec le corps de débarquement de Casablanca (1907-1908), par le capitaine Grasset, à la Librairie Hachette et C^{ie} (1911).

La campagne de 1908-1909 en Chaouïa sous le commandement du général d'Amade, paru dans la « Revue d'histoire » entre juin 1910 et mai 1911.

L'artillerie au Maroc, campagnes en Chaouïa, par le capitaine Féline, aux éditions Berger-Levrault (1912).

La Chaouïa et sa pacification, étude sommaire de l'action française dans la région de Casablanca jusqu'au 1er janvier 1909, par le lieutenant Segonds, aux éditions Lavauzelle.

La campagne du Haut-Guir en avril-mai 1908, par C. Pellerin, paru dans la revue « Journal des sciences militaires », entre décembre 1911 et février 1912.

La colonne du Haut-Guir en septembre 1908, par le capitaine Lechartier, libriarie Chapelot (1908).

Souvenirs de campagne au Maroc, par le lieutenant Kuntz, aux éditions Lavauzelle (1913).

La conquête du Maroc (mai 1911-mars 1913), par le colonel Sainte-Chapelle, aux éditions Berger-Levrault (1913).

Les journées sanglantes de Fez, 17-18-19 avril 1912, par Hubert Jacques, librairie Chapelot (1913).

En colonne au Maroc, Rabat, Fez, Méquinez, par Pierre Khorat, librairie Perrin (1913).

Au Maroc, autour de Mogador 1912-1913, par le colonel Godchot, paru dans « La nouvelle revue », août à décembre 1925.

Tadla, pays Zaïan-Moyen Atlas : 3^{e} partie, par le capitaine Peyronnet, paru dans le bulletin de la société de géographie d'Alger, n° 93 du 1er trimestre 1923. (*Retrace les opérations dans le Tadla de 1910 à 1922*)

A la conquête du Maroc sud avec la colonne Mangin, 1912-1913, par le capitaine Cornet, à la librairie Plon (1914).

Campagne du Tadla (Maroc) février 1913 à juillet 1913 ; causeries tactiques, par le lieutenant-colonel Magnin, aux éditions Lavauzelle (1913).

La mystérieuse Ouaouizert, chronique d'une colonne au Maroc, par Gustave Babin, librairie Faraire (1923).

Combats au Maroc 1925-1926, par le capitaine C. Damidaux, aux éditions Berger-Levrault (1928).

JMO du 1er bataillon au Maroc, 28 juillet au 22 novembre 1925 (carton 34 N 257, dossier 4)

Revue historique de l'armée : numéros 1951/2, 1952/2 & 1953/4.

Les tirailleurs tunisiens dans la guerre du Rif, par jean Bournizeau (revue historique de l'armée)

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 14, 2e trimestre 1972, sur les « tirailleurs marocains 1912-1920 »
- N° 16, 1er trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1920-1929 »
- N° 18, 3e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Articles parus dans la « Revue militaire française »

- *La reprise de Bab-Hoceïne et d'Oued-Hamrine (12 septembre 1925)*, par le général Vanbremeersch, novembre 1929.
- *Une attaque de nuit au Maroc (25 septembre 1925), Dar Caïd Medboh*, par le capitaine Damidaux, janvier 1926.
- *L'opération effectuée sur Bou-Ganous (région d'Ouezzan, Maroc), le 26 septembre 1925*, par le colonel G., octobre 1928.
- *La manœuvre de l'Anti-Atlas, le groupe d'opérations des confins algéro-marocains (février-mars 1934)*, par le colonel Arlabosse, avril 1935.
- *Les dernières étapes de la pacification dans le grand Atlas marocain, opérations dans la région de Meknès en 1931-1932-1933*, par le lieutenant-colonel Lançon, août à décembre 1934.

Articles parus dans la « Revue militaire générale »

- *Une étape de la pacification du Maroc, colonnes chez les Beni-Ouarain (printemps 1921)*, par le capitaine Cagnat, janvier et février 1923.
- *Colonne de Ouaouizert (15 août-31 octobre 1922)*, par le chef d'escadron Perney, novembre 1924.
- *Opérations de 1923 dans la région de Marrakech*, par le chef d'escadron Perney, décembre 1924.

Articles parus dans la « Revue d'infanterie »

- *Au Maroc, les opérations militaires effectuées dans la région d'Ouezzan (automne 1920)*, par le général Poëymirau, avril et mai 1921.
- *Au Maroc*, juin, août et octobre 1920.
- *Au Maroc, du programme d'action de 1914 à celui de 1922*, juin 1922.
- *Au Maroc, la campagne de 1922*, par le capitaine Coutard, juillet et août 1923.
- *Au Maroc, les opérations de 1923 & 1924*, novembre 1925.
- *Au Maroc, les opérations de 1925*, novembre 1925.

Journaux sur Gallica, notamment « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran » et « Le Temps ».